TEMPETE SUR LA NORMANDIE. Un reportage de R. Cotteaux (En page 4)

FRANCE FOOTBALL

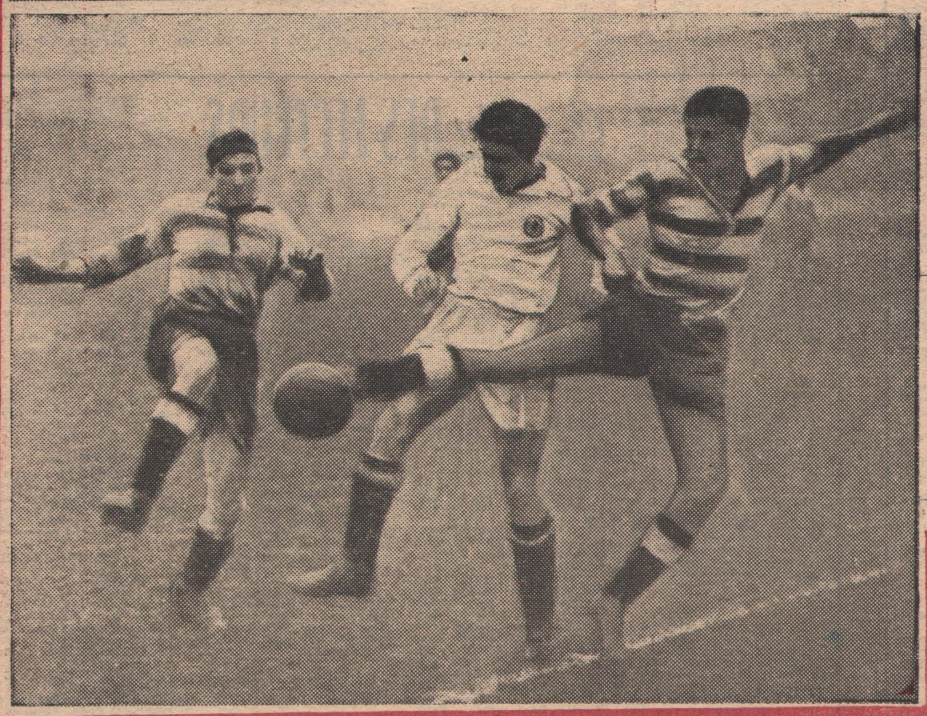
Le brun Abderrazak adopté
Le blond G. Nordhal désiré
par le Stade Français

qui en Suède
a fait oublier
Chelsea, Newcastle,
Charlton, Austria,
Hibernians...

Le récit de la tournée septentrionale des Stadistes, en pages 4 et 5

- Cent professionnels sur les bancs de l'école... de Reims.
- Finot le footballeur qui ne vieillit pas.
- Jordan vedette de cinéma.
- Reims jauge le football grec.
- Les pages « mutations » et « olympique ».
- Le récit de Jacques de Ryswick :

  « Un demi-siècle de football » vécu par Gaston Barreau



Gunnar Nordhal (en haut à g.), *l'avant centre de Norrkoeping, a fortement impressionné les Stadistes au cours de leur tournée en Suède. Rien d'étonnant puisqu'il est considéré comme le meilleur leader d'attaque du continent. On pourrait fort bien le voir revêtir le maillot bleu et rouge la saison prochaine.*

L'ex-Sétois Abderrazak (ci-contre à dr.) *a fait de très bons débuts dans l'équipe parisienne. Vif, opportuniste, il paraît capable d'être l'une des grandes vedettes stadistes.*

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

N° 119 ♦♦ 30 JUIN 1948 ♦♦ 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

La bonne tournée

Nos joueurs n'apprécient pas tellement les tournées de fin de saison. Marche a su éviter le déplacement à Salonique et beaucoup de nos pros déclarent qu'en cette période de l'année ils préfèrent le doux farniente des vacances à ces voyages lointains.

Lamy, lui, affirme : « Malgré les attraits certains de ces déplacements, une seule tournée me tente : celle d'Amérique du Sud. »

En 1950, pour la Coupe du Monde, bien entendu.

Là, personne ne se « défilera ».

Gaston Barreau ne manquera pas de volontaires.

UNE REVOLUTION

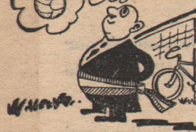
Ayant reçu dernièrement une lettre de la Ligue de Bourgogne, la Commission centrale médicale y répondit ironiquement par les lignes suivantes :

« La C. C. Médicale rend volontiers hommage aux excellentes intentions manifestées en ce qui concerne le contrôle médical depuis la plus haute antiquité par la Ligue de Bourgogne. Elle n'a jamais eu l'intention de lui en revendiquer la paternité, pas plus d'ailleurs que le doyen Merklen lui-même qui, étant célibataire, doit et entend demeurer sans enfants. »

Et voilà du nouveau : l'ironie et l'humour ont maintenant droit de cité dans les communiqués officiels. C'est plus qu'une nouveauté : c'est une révolution !

LES DISTRACTIONS DE M. LE MAIRE

Quiévrechain, dernier bourg français avant la frontière belge, est administré par M. Equipart, père de l'inter valenciennois. Vers 20 heures, lorsque M. le Maire a rempli ses fonctions municipales, il aime se reposer en discutant football. Le premier magistrat de cet aimable bourg se



passionne pour le football à un tel point qu'il en oublia dernièrement son parapluie à la main-courante d'un stade et qu'une autre fois, son vélo resta... sur la touche.

Ces ustensiles sont revenus au logis, car les administrés, gens honnêtes, sont également des mordus du football.

LES VACANCES DE JERUSALEM

Colmar eut une rude mais belle fin de carrière cette saison.

Tous les joueurs de la petite équipe alsacienne étaient fatigués, rendus après leurs quelque 45 matches officiels, aussi ne fut-il pas question pour eux de tournées ou de

rencontres amicales. Ils n'aspiraient qu'aux vacances.

Jerusalem, leur leader... itou.

« Où irez-vous donc vous reposer lui demandait un de nos collaborateurs ?

... Je tâcherai d'aller à Vienne, lui répondit le blond Camillo. Je n'ai pas vu ma mère depuis deux ans, cette visite me comblera de joie et puis je reverrai mes camarades de l'Austria. Avec eux je jouerai... des matches amicaux. »

Football quand tu tiens un Viennois !...

LE P.U.C. VA-T-IL RELEVER LE GANT ?

On sait que le PUC se flatte d'être maître en l'art des rencontres originales.

Nous croyons pourtant que les exploits des anciens du Stade St-Germain (cross, football, rugby) vont faire pâlir nos étudiants.

En effet, tous les anciens se réunissent pour un banquet qui dure toute la nuit. Et au petit matin on pratique 20 minutes de football, 20 minutes de volley-ball, un 400 mètres pédestre et un 25 mètres nage libre.

Puis on se précipite vers la soupe à l'oignon réparatrice. A toi, PUC, touché !

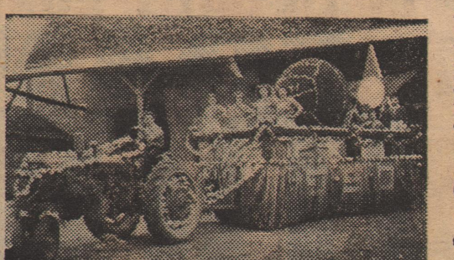
FAVRE ET LES RESQUILLEURS

Ce qui a le plus « épaté » le gardien rémois Favre, en Grèce, c'est le... fatalisme des « resquilleurs ».

« Pensez, nous explique-t-il, sur 15.000 spectateurs à nos matches, il y avait au moins les 2/3 de resquilleurs (sic)... Le service d'ordre les expulsa à coups de bâton... Croyez-vous qu'ils en étaient refroidis ?... Peuh ! ils entraient d'un autre côté... »

(...Soulignons sournoisement que, pendant que Favre observait le manège des resquilleurs, il ne vit pas entrer 4 fois le ballon dans ses filets. En deux matches... !)

Football de vacances.



Le ballon est à l'honneur à Damville, où ce magnifique char a remporté le premier Prix à la fête patronale... Mais, Dieu ! qu'il nous agréerait de voir ces gentes demoiselles les crampons aux pieds !

SOUS LE SIGNE DE LA VITESSE

Nous avons appris dernièrement que la pelouse du Parc des Princes serait bientôt remise en état, grâce à des travaux de terrassement suivis d'ensemencement. En attendant la réfection totale prévue pour l'année 1949.

Le club anglais de Leicester

City s'est également préoccupé de rendre une nouvelle jeunesse à son cham de jeu. Et pour que le gazon frais possède toute la vigueur désirable lors de l'ouverture de la saison prochaine, les dirigeants de Leicester City ont conclu accord avec une compagnie de travaux qui s'est engagée à refaire complètement la pelouse en 28 jours seulement.

Moins d'un mois pour creuser le sol, changer les tuyaux de drainage, enlever 5.500 tonnes de terre pour les remplacer par 8.000 tonnes d'humus, de cendres et de sable, puis ensemencer copieusement : c'est ce qui s'appelle faire diligence. Et sans doute faut-il voir là le record du genre.

Décidément, nous sommes bien sous le règne de la vitesse.

TRIOMPHE MODESTE

Dimanche à Turckheim, Colmar alla faire une petite démonstration.

Les pauvres amateurs s'en tirèrent avec un 15-0 bien sévère.

Après le match, réception et M. Lehmann qui avait fait honneur au « pineau » déclara simplements :

« Nos joueurs n'ont pas été méchants. Ils se sont astreints à faire une belle démonstration... sans chercher le résultat. »

Modestie ?

LES PARRAINS

Le club des supporters des S.R. Colmar, de création récente, a les dents longues. Par l'entremise d'un de ses dirigeants les plus actifs, il a obtenu l'adhésion de Jaubert, chef des Compagnons de la Chanson.

Jaubert, d'origine colmarienne et sportif convaincu, pouvait difficilement se récuser. Il ne se fit d'ailleurs pas prier et entraîna dans son sillage Edith Piaf qui, elle aussi, a rempli sa fiche d'adhésion... avec un chèque substantiel à la clé. Comme ces deux artistes entendent ne pas en rester là, il se pourrait que la prochaine Nuit du Football, prévue pour le début de la saison, vaille aux sportifs colmariens un régal artistique de choix. On est supporter ou on ne l'est pas.

FINOT ET LE FOOTBALL NE SE QUITTENT PAS

Que fait l'infatigable Finot quand il n'y a plus de matches à jouer le dimanche ?

Eh bien ! dimanche dernier, Boulmier, directeur sportif, et Finot, conseiller technique de l'Amicale, champion de Paris, sont allés donner la leçon de football pratique à une trentaine de jeunes gens à Congy, petit pays de Seine-et-Marne. Après une courte démonstration sur le terrain, on s'en fut donner la leçon au tableau noir de l'école du village.

Du beau et bon travail et... pour la gloire, comme vous le pensez.

RECOMMANDATION

« Je vous recommande particulièrement ce candidat » écrivait récemment un haut personnage de la F.F.F. au directeur d'un stage régional d'entraîneurs.

L'homme en question a terminé bon dernier.

Il vait, en effet, besoin d'une solide recommandation !

UN CAS TROUBLANT

L'un des instructeurs du stage de Reims, Kuster, a été victime d'une entorse au mollet à la suite d'un effort... vocal.

Si Kuster continue à chanter il ne finira jamais le stage !

SUS AUX SABOTEURS

Après les constructeurs, les réalisateurs, les défenseurs, une nouvelle catégorie de footballeurs est née... en Tchécoslovaquie. Ce sont les saboteurs... Rina et Pesek, accusés comme tels à la suite du match Tchécoslovaquie-France. Leur sort n'est pas encore décidé par le Comité de football de C.O.S. nous

communique-t-on. Toujours est-il qu'ils sont suspendus depuis ce jour mémorable.

Nul doute que l'évidence d'une telle accusation n'échappera pas à nos lecteurs qui comprendront aisément combien le... sabotage de l'inter gauche et de l'ailier gauche d'une équipe peut permettre à la défense de celle-ci d'encaisser quatre buts.

Nous pensons qu'il serait temps de revenir sur les matches France-Italie et Belgique-France. Le cas des Jonquet, Domingo, Bongiorni, Grégoire doivent être intéressants. Et la vérité si dure qu'elle soit doit enfin éclater.

F.F.F. sus aux saboteurs ?

LA COQUETTERIE DE VILLENAEVE

Retour de Copenhague, nos militaires sont attablés dans le réfectoire du C.S.A. (Centre sportif de l'Armée). Le sujet roule sur la finale du tournoi militaire qui vit nos « tourlourous » défaire les Danois (3-2).

« Vous n'avez pas une photo du match ? », demande un de nos rédacteurs.

« Si, moi... », bondit le gar-

dien de but Villenaeve... mais il s'arrête net, son front se plisse, puis, beaucoup moins fort, il ajoute :

« C'est que... sur cette photo, je suis battu par un shot d'un Danois, alors... »

Et ce disant, il se rassied confus.

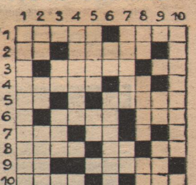
«... T'en fais pas, lui jette Deladerrière, on a battu ton collègue trois fois... »

...Et Villenaeve alla tout de même chercher « sa » photo.

HIERONIMUS SELECTIONNEUR NATIONAL

Gaston Barreau n'a pas été oublié dans le film « Les Dieux du dimanche ». Il y figure sous les traits de l'acteur Hieronimus, celui-là même qui jouait le chat Criquibi à la radio. Hieronimus est un Barreau parfait... il n'a presque rien à dire.

MOTS CROISES



Horizontalement. — 1. Tout joueur peut en toucher une ; Arbitre français. — 2. Initiales d'un avant marseillais ; Fut cette saison le meilleur gardien de but de sa division. — 3. Arrière parisien ; Phonétiquement : pas aujourd'hui. — 4. Un de nos meilleurs gardiens de but ; Deux lettres de Stricanne. — 5. Régal du chien ; International alsacien. — 6. Angel l'est de Reims ; Démonstratif ; 7. Sans épeler ailier marseillais ; Hiltl l'est déjà (phonétiquement). — 8. Entraîneur français ; Note ; Début de Pédini. — 9. Anciennes coutumes ; Les amateurs ont mieux réussi que leurs aînés professionnels. — 10. Arrière messin ; Avant rouennais.

Verticalement. — 1. Beaucoup d'équipes jouent ainsi — 2. Initiales d'un avant marseillais ; Darui en est un ; Après le panier. — 3. Deux lettres de Vignal ; Vieille colère. — 4. Gardien de but d'un club de l'Est. — 5 Entraîneur français ; Début de Salem. — 6. Première et dernière lettre d'un arrière national ; A pris la place de l'arrière du 6 vertical en équipe nationale. — 7. Joueur rouennais ; Début de Tichy. — 8. Anciennes initiales de Lille ; Joueur nancéien ; Deux lettres de Marche. — 9. Négation, lettre grecque. — 10. Club suisse.

Avez-vous des lettres en football ?

1. — Quel sera le premier adversaire de l'équipe française au Tournoi Olympique ?

2. — Nommez les deux finalistes de la Coupe du Portugal ?

3. — Depuis quelle année un but est-il valable sur coup de pied de coin direct ?

4. — Où joueront Jacques Favre, Belver, Rouvière et Lorius en 1948-49 ?

5. — Citez les trois grands clubs professionnels dont l'équipe amateur s'est qualifiée pour le Championnat de France amateur 1948 ?

6. — Parmi les champions continentaux 1948, quel est celui qui aura enlevé son titre le plus nettement ?

7. — Nommez les trois attaquants de l'équipe d'Angleterre dont le nom commence par M ?

8. — Paluch pourra-t-il jouer dans l'équipe de France olympique ?

9. — Quel club entraînera Emile Veinante la saison prochaine ?

10. — Les frères Rabteinek sont-ils Français d'origine?

Réponses page 4.

Des armes nouvelles

par **Victor DENIS.**

La saison 1947-1948 étant terminée, que nous en reste-il ? Laissons à d'autres le soin de dresser le bilan, et bornons-nous très modestement à donner le point de vue du joueur.

Eh bien ! cette saison n'aura pas été inutile car elle a donné aux footballeurs deux armes nouvelles. Et des armes propres à la neutralisation de l'adversaire, comme il se doit.

La première de ces armes a été mise en service à Lyon, en février dernier, au cours d'une rencontre de Coupe Metz-Montpellier.

Les Messins ayant bénéficié d'un coup franc, un « MUR » se forma devant le but montpelliérain, et Baillot prit place lui-même parmi les défenseurs.

Or, au moment même où le coup franc fut tiré, Baillot tomba en poussant un grand cri.

On le releva, on le réconforta, et quand il eut recouvré ses esprits, il révéla qu'il avait été mordu à l'épaule. Le « MUR » n'avait peut-être pas d'oreilles, mais il avait des dents !

La chose était si surprenante qu'auprès de ses compagnons même, Baillot passa pour un plaisantin... jusqu'au moment où il enleva son maillot. Personne ne put alors conserver le moindre doute : l'empreinte des dents était si nette que l'identification du coupable aurait pu être obtenue facilement.

En rentrant à Metz, Baillot laissa entendre que ce coupable était, à son avis, un Montpelliérain. Ce qui lui valut aussitôt un démenti formel.

Il fallut donc admettre que Baillot avait été mordu par un de ses camarades. A moins que, pour discréditer ses adversaires il n'ait été son propre agresseur. Baillot serait ainsi tout à la fois le champion des Masochistes, le roi des simulateurs et le plus remarquable des contorsionnistes.

Nous savons bien que Baillot est un sujet exceptionnel, mais peut-être pas à ce point ; aussi penchons-nous à croire qu'il a été bel et bien mordu par un Montpelliérain. Circonstance atténuante : ce Montpelliérain n'était pas enragé puisque sa victime, sans être passée par l'Institut Pasteur, eut une brillante fin de saison.

La question se pose néanmoins de savoir si le port de la muselière ne doit pas être imposée dorénavant aux footballeurs.

La muselière ne les empêcherait pas d'ailleurs de tempérer l'ardeur de leur adversaire direct chaque fois que l'attention de l'arbitre est attirée vers un autre point du terrain de jeu.

Pour obtenir que cet adversaire se calme un peu, plus besoin maintenant d'user des armes désuètes : coup de pied dans les tibias ou direct du droit à la mâchoire. Il y a beaucoup mieux à faire, et sans grand risque : c'est de donner un coup de tête, en s'y prenant de telle façon que le sommet du crâne, au lieu d'atteindre le ballon, vienne frapper avec force le nez ou la mâchoire du garde du corps. C'est un procédé qui n'est pas nouveau, bien sûr. Dans le monde de la pègre, cela s'appelle le « COUP DE BOULE », et tous les durs de durs en usent volontiers.

Nous savons gré à tel et tel footballeurs connus d'avoir introduit ce mode de combat sur les stades, pour apporter une preuve de plus que le football est un jeu viril.

Car ne manquons pas de le rappeler : si le footballeur est tenu d'observer toujours les règles du fair play, il ne doit pas oublier pour cela que dix hommes sont plus faciles à battre que onze.

le coin DES LECTEURS.

M. A. Lefebvre, d'Arras, nous écrit : « Au cours d'un match officiel, l'arbitre siffle hors-jeu contre un avant qui envoie quand même la balle en direction des buts adverses. La défense adverse s'étant arrêtée, la balle pénètre dans les filets. L'arbitre accorde le but. Est-il valable ?

REPONSE

Le but n'est pas valable, bien sûr, puisque l'arbitre avait arrêté le jeu par son coup de sifflet. Aussi nous ne nous expliquons guère que l'arbitre de ce match ait pu accorder ce point. Etes-vous bien sûr de ce que vous avancez ?

✦

Un jeune lecteur de Rouen nous demande conseil : « Depuis un mois, nous avons l'intention de former un club de minimes. A la première réunion, j'ai été élu président. Quelles formalités dois-je remplir pour faire agréer mon club ?

REPONSE

La première chose à faire est de vous destituer et de chercher pour votre club plusieurs responsables majeurs.

Ne pensez-vous pas qu'il serait plus simple d'adhérer à un club déjà existant ?

✦

Un lecteur monégasque s'étonne : « Dans le No 117 de **France Football** je lis : 1. un joueur fait la touche. Il veut passer à son gardien. Celui-ci ne touche pas la balle qui pénètre dans ses buts. Il y a un corner. — 2. Un joueur A fait la touche. Il lance le ballon vers les buts adverses B. Le portier ne touche pas la balle qui entre dans ses buts. Il y a dégagement aux six mètres.

Pouvez-vous me dire si ces deux cas se sont déjà produits et à quelle distance — à peu près — un joueur faisant la touche peut-il envoyer le ballon.

REPONSE

Pas à notre connaissance. Mais ces deux cas peuvent fort bien se produire. Un Nyers « faisant » la touche, envoie facilement la balle à 40 mètres.

✦

Un lecteur de **France-Football** nous demande :

« Je désirerais savoir par qui ont été marqués les buts des derniers matches internationaux que disputa l'équipe de France A. »

7 4 1946 : France Tchécoslovaquie, 3-0 ; 14 4 1946 : Portugal-France, 2-1 ; 5 5 1946 : France-Autriche, 3-1 ; 19 5 1946 : France-Angleterre, 2-1 ; 23 3 1947 : France-Portugal, 1-0 ; 4 5 1947 : Angleterre-France, 3-0 ; 26 5 1947 : France-Hollande, 4-0 ; 1 6 1947 : France-Belgique, 4-2 ; 8 6 1947 : Suisse-France, 1-2.

REPONSE

Les buts ont été marqués par :

7 4 46 : Ben Barek, Vaast, Heisser, pour la France ; 14 4 46 : Aranjo, Peyroteo, pour le Portugal, Vaast pour la France ; 5 5 46 : Vaast, Heisserer, Leduc pour la France; Hahnemann pour l'Autriche; 19 5 46: Prouff et Vaast, pour la France, Hagan pour l'Angleterre: 23 3 47: Bihel pour la France; 4 5 47: Carter, Mannion, Finney, pour l'Angleterre ; 26 5 47 : Baratte (2), Alpsteg, Dard, pour la France ; 1 6 47 : Vaast (2), Baratte, Dard, pour la France ; De Cleyn, Coppens, pour la Belgique ; 8 6 47 : Alpsteg et Baratte pour la France ; Fatton pour la Suisse.

✦

M. Schmitt, de Metz, nous pose deux questions :

1. Est-ce que M. Malaud pourra utiliser les services de Fatton (Suisse) que la Fédération suisse compte suspendre deux ans s'il quitte son club helvétique pour un club étranger ?

2. Tamini est-il né en France ?

REPONSE

1. Si Fatton est suspendu pour deux ans par sa Fédération, il ne pourra jouer, comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, durant ce laps de temps en match officiel. Il ne pourra disputer que quelques rencontres amicales.

2. Tamini est bien né en France.

✦

M. Christmann, de Thiviers (Dordogne) nous demande :

1. Est-ce que Frey, de Toulouse, et Frey, de Nice, sont parents ?

2. Combien de kilomètres une équipe pro de Division I parcourt-elle, en moyenne, en une saison ?

REPONSE

1. Frey, de Toulouse et Frey, de Nice, ne sont pas parents. Le premier est Lorrain, le second Alsacien.

2. Le nombre de kilomètres parcourus en un saison par une équipe de division I est fonction de sa situation géographique. On estime qu'une équipe placée assez favorablement — Paris, par exemple — parcourt en moyenne 14.000 kilomètres.

✦

Un lecteur de **France-Football** s'informe :

a) Combien Carré a-t-il joué de matches internationaux la saison dernière ?

b) Quel est l'âge de Baratte ?

REPONSE

a) Carré a joué un match en équipe de France A contre la Hollande, le 26 mai 1947.

b) Baratte a 24 ans et demi.

✦

M. Grève, d'Oran, se renseigne :

a) Quels sont les joueurs qui sont transférés dans un autre club ou dans un autre pays ?

b) La France jouera-t-elle encore contre un autre pays cette saison ?

c) Le L.O.S.C. viendra-t-il en Algérie ?

REPONSE

a) Suivez bien FRANCE-FOOTBALL, vous aurez tous les renseignements que vous désirerez.

b) La France ne jouera plus de matches internationaux cette saison. La plupart des joueurs sont maintenant en vacances.

c) Le Lille O.S.C. n'ira pas en Algérie cette saison.

✦

Un lecteur biterrois demande : « Y aura-t-il un championnat de France des réserves professionnelles ? »

REPONSE

La question est portée à l'ordre du jour de la prochaine assemblée des clubs autorisés.

Concours littéraire

La Fédération Française de Football organise pour la vingt-et-unième fois consécutive son Concours littéraire de Contes « ayant trait au football ».

Président de jury : Joseph Jolinon.

Prix : 10.000, 5.000 et 3.000 francs.

En octobre paraîtra aux Editions **Paris Vendôme** le recueil **« 27 Shots au But »** des meilleurs contes primés depuis l'institution du Prix.

Un grand Concours entre lecteurs, doté par la Fédération de Football, d'un genre inédit, accompagnera cette publication.

Pour tous renseignements, écrire à la F.F.F., 22 rue de Londres, Service du Prix Littéraire.

Aujourd'hui la page de la mode

LES VOYAGEURS DE LA BALLE RONDE

« Si je dois attendre deux ans sur la touche, je préfère rester en Suisse », a déclaré Fatton à notre confrère « Sport Suisse ».

Les "Petits" adoptent le new-look ...*que les "Grands" abandonnent*

RÉVOLUTION chez nos pros cette année. Comme dans la mode à l'automne dernier.

C'est du moins l'impression que l'on a en consultant les listes des premières acquisitions de nos clubs autorisés.

Autrefois, les « grands » faisaient parler d'eux à l'intersaison. Les billets bleus grand format qu'ils proposaient ici ou là faisaient monter les cours, rendaient la concurrence impossible aux petits clubs.

Le Stade donnait le ton.

Un « grand » pourtant, Reims se tenait en dehors de cette course à la vedette. Non pas qu'il n'avait pas les moyens de jeter quelques « unités » sur la table d'un trésorier de club qui tenait plus aux gros billets qu'aux vedettes, mais parce que les Rémois préféraient prendre ce qu'ils avaient sous la main, ce qu'ils avaient su former, plutôt que jeter à la rue leurs précieux millions.

Cette fois, les « grands » semblent se désintéresser de cette partie de chasse. Ils paraissent goûter en leurs vacances avec un plaisir sans mélange.

Un seul fait exception : Reims qui vient d'acquérir Prouff (3 millions), Noël Sinibaldi (1 million 500.000) et... Kadas, une authentique vedette, assure-t-on, qui a eu le bon sens de venir prendre du service dans un club amateur de la région du Nord-Est, ce qui a fait réaliser quelques économies au trésorier champenois, M. Perchat.

Has been new look

Marseille n'a fait aucune acquisition. Lille a fait appel à un amateur, Cornet, de Viesly. Le R.C. Paris l'a invité en engageant Kaminsky, de Lamballe. Le Stade lui-même n'a pourvu qu'au remplacement de Ben Barek par... Abderrazak, car, si on a parlé de Gunnar et Knut Nordahl, aucune démarche officielle n'a été tentée par les dirigeants « bleu et rouge ».

Des « moyens » comme Metz, Nancy, Roubaix se tournent eux aussi vers les amateurs.

Pour eux, le **NEW LOOK EST DEJA LE « HAS BEEN NEW LOOK ».**

Mais, chez les « petits » quelle activité!

Que Nice et Colmar se renforcent par Favre, Rolland, Dupraz, Hansen. Angel... rien de plus normal. Sans doute ont-ils le légitime désir de venir honorablement leur place en division I. Rester dans l'ascenseur, comme Alès, ne les intéresse pas.

Mais le C.A.P. — que rien ne décourage — a l'intention de faire un gros effort. Gros effort que Nîmes, nouveau riche, a déjà commencé.

CE SONT LES NIMOIS QUI ONT DEPENSE LE PLUS D'ARGENT POUR AVOIR UNE EQUIPE « DERNIER CRI ». Firoud, de Saint-Etienne, Rouvière, d'Alès, Douzelle, de Sète leur ont déjà coûté environ 6 millions.

Et l'on dit que ce n'est pas fini.

Nîmes sera-t-elle l'équipe à la mode la saison prochaine, comme Nice le fut la saison dernière ?

Jean CORNU.

LA SEMAINE DE LA PLUS BELLE FRANCE

— ...C'est Pierre qui a planté l'arbre symbolique, et moi je me suis occupé des poteaux...

COLLECTIONS D'AUTOMNE

Premiers chiffons

Avant de partir en vacances, à la mer, à la campagne ou à la montagne, certains clubs ont pris leurs précautions vestimentaires avec lequel ils s'apprêtent à aborder le Championnat n'est peut-être pas complet mais offre déjà certaines garanties. Ainsi ont-ils acquis :

LILLE : Cornet, de Viesly.

REIMS : Prouff (Rennes) pour 3 millions ; Noël Sinibaldi (Toulouse) pour 1.500.000 fr. ; Kadas (Soissons).

LE STADE : Abderrazak (Sète), pour 3 millions.

R.C. PARIS : Kaminski, de Lamballe

SOCHAUX : Victor Gomez (Angers) ; Lorius (Lyon), Chabot (Chamois Niortais).

RENNES : Braine (Roubaix), pour 300.000 francs ; Breton (Quimper).

ROUBAIX : Lauza Lamballe).

METZ : Genet, Berné, Hosy (F.C. Metz), Dosda (Jœuf), Dobourki (Hayange).

SETE : Didi (Amiens), pour 600.000 francs ; Renko et Ujlaki (Stade), Gorenstein (Roumain).

STRASBOURG : E. Abautret (Nantes), E. Gomez et Frey (Nice), Planté (Bordeaux).

TOULOUSE : Thomas (Béziers), pour 850.000 francs.

NANCY : Pleymelding (A.S. Epinal), Perret (Belfort).

CANNES : Scolary (R. Star).

COLMAR : Angel (Nice), Dupraz et Hansen (Stade), pour 2 millions ; Lauer (Lyon), Nagy (C.O.R.T.).

NICE : Rolland et Gaillard (Strasbourg) ; Favre et Belver (Reims) ; Ben Tiffour II, Ben Nacef, Gallard et Perez (Tunisie), et même Mindonnet que Marek assure avoir sous sa coupe la saison prochaine.

MONTPELLIER : Matéo, Rallo (amateurs).

NIMES : Firond (Saint-Etienne), pour 2.300.000 fr. ; Rouvière (Alès), pour 2 millions ; Danzelle (Sète), pour 1.300.000 francs ; Korol (Bessèges).

MONACO : Caille (Douai) ; Perez (Nancy) ; Repka et Gergotich (Alès) ; Payan et Burger (Toulouse).

BESANÇON : Marras et Joly (Sochaux).

LYON : Dececco (Valenciennes).

BEZIERS : Ibars (Toulouse).

AMIENS : Lefebvre (C. O. R. T.).

DESSOUS troublants

Antoine Pons — qui l'eût cru — sera peut-être le remplaçant de Domingo dans le onze du Stade.

Depuis quelques semaines, M. Malaud avait entrepris des pourparlers secrets avec Montpellier.

Vendredi Pons arriva à Paris et l'après-midi même s'envolait pour Stockholm afin de tenir sa place dans l'équipe stadiste qui devait rencontrer la sélection A.I.K.-Norrkseping.

Durant une demi-heure, Pons fut o.k. mais ensuite, en moins de 10 minutes le pauvre Nord-Africain fut mis deux fois k.o. par Bergval d'abord et Sten ensuite.

Alors certains virent là une preuve évidente de l'attachement de Pons envers son club le S.O.M. et de son indifférence envers... le Stade.

En réalité Pons souffrait à partir de la 30e minute du match A.I.K.-Stockholm - Stade, d'une déchirure musculaire et on dut le remplacer par Crosland en seconde mi-temps.

Le Stade d'ailleurs, vraiment déçu par la « performance » de Pons poursuit ses pourparlers avec Montpellier.

×

Gunnar et Kunt Nordhal sont internationaux suédois. Le premier comme avant centre, le second comme arrière droit.

Herrera qui dirige la tournée du Stade dans le Septentrion a été très impressionné par ces deux joueurs.

M. Malaud était prêt à prendre l'avion pour Stockholm au début de la semaine dernière.

Il y a renoncé soudain.

Pourtant si le Stade peut aisément se passer de Kunt, Gunnar ferait un beau leader d'attaque pour les « bleu et rouge ».

×

Marseille n'a pas encore bougé. Mais de la Canebière nous parviennent certaines rumeurs selon lesquelles l'O.M. engagerait deux internationaux pour la saison prochaine.

Lesquels ?

On murmure un nom avec insistance : Cuissard.

Tamini a signé un contrat pro avec Sochaux.

Le Servette avait donné son accord à l'international suisse mais la Fédération helvète s'oppose au départ de son joueur.

Le FC Sochaux a remis sa demande de transfert à la F.F.F. pour suite à donner.

Articles de Paris et... d'ailleurs !

La mode change chaque année. Les clubs, eux aussi, changent de garde-robe. Ils recherchent le new-look.

Ils se débarrassent d accessoires démodés et cherchent à acquérir les colifichets, les parures qui leur donneront l'air « dernier cri ».

Mais ce qui ne va plus avec tel ensemble peut fort bien agrémenter tel autre. Voici un grand choix de ces articles de Paris et... d'ailleurs.

➔ **MARSEILLE** *offre* Villa, Amar, *portiers* ; Hadidji, Galian, *arrières;* Latrille, Bouchaid, Erskan, Bures, Vratil, Zatelli, *avants.*

➔ **LILLE** *cèderait* Leporcq, *portier* ; Salembier, *arrière* ; Dudziak, *demi* ; Lachèvre, Pouillot, Walter, *avants.*

➔ **Le RC PARIS** *vous laisse le choix entre* Thuane, A. Jurilli, *arrières* ; Bourson, Mathé, *demis;* Persini Cisneros, *avants.*

➔ **Le STADE FRANÇAIS** *ne veut laisser partir que* : Mashio, *demi ou arrière* ; Dupraz, *avant ou arrière* ; Jo Rabstejnec, Hansen, Bourdon, *avants.*

➔ **Le RED STAR** *solde avant fermeture* : André Pons, *portier;* Tromas, *arrière* ; Dondua, Madani, Manola, Proust, Voisambert, *demis* ; Brun, Joncourt, Moulet, Ranzoni, Wyffels, *avants.*

➔ **STRASBOURG** *est prêt à céder* : Lergenmuller, *portier* ; Ernest Wechter, *arrières;* Ralich, *demi* ; Heinié, *demi ou avant* ; Pierre Waechter, *avant.*

➔ **MONTPELLIER** *met à l'étalage* : Granier, *portier* ; Benezech, Brusset, Roussy, Cazorro, Osorro, *arrières* ; Villemin, Mirouze, Champel, Laune, Angles, *demis;* Redonnet, Léglise, *avants.*

➔ **NICE** *renouvelle ses « mannequins ». Il se séparera de* : Firoud, Amar, Lefort, Frey, Emmanuelli, *arrières* ; David, Gomez, Sabena, *demis* ; Tylinski, Raphy, Heneur, Ruff, Marchiaro, *avants.*

➔ **ALES** *déçu abandonne tous ses modèles « Plus de luxe, de la confection, du solide. Un programme utilitaire », dit-il, et il offre sa collection* : Paul Sinibaldi, *portier* ; Mora, Dramez, Leseignoux, Paternotte, Tronche, *arrières* ; Repka, Gergotich, Faurdin, *demis* ; Richardot, Troisième, Rouvière, Salette, *avants.*

➔ **AVIGNON** *se retire. Il liquide tout ce qu'il a en magasin* : Pradier, *portier* ; Malot, Ciamporciero, Rayon, Ben Arab, *arrières* ; Pignocchi, Soussi, *demis;* Mercadier, Labaume, Blaha, Ferrier, Urbanski, Givaudan, Labacci, *avants.*

➔ **LENS** *cherche modèles et... devises. Ces dernières pour acquérir les premiers. Alors il offre son « surplus » et aussi — un peu à contre-cœur bien sûr — quelques belles pièces de collection qui lui ont valu la saison passée une bonne part de gloire. En Coupe surtout.*

Il voudrait « réaliser » : Dufuler *et* Mielzarek, *portiers* ; Dubois, Klause, *arrières* ; Chopin, Corbeau, *demis;* Gauthier, Boury, Zymanski, Gaillis, Habera, *avants.*

➔ **LYON** *avait voulu, à l'intersaison dernière imiter les grands couturiers. Il avait fait un gros effort et comptait imposer son nom grâce à quelques belles réalisations. Ses espoirs ont été déçus. Il n'est pas découragé mais il change ses modélistes. Il donne congé à* : Aylagas, Wieschaller, *arrières* ; Deligny, Musial, *demis:* Jelinek, Curt Keller, Viora, Zocca, *avants.*

➔ **BEZIERS** *tient à prendre place parmi les grands. Il désire avant tout acquérir. Il ne se sépare que de* Hagenlocher, *demi.*

➔ **Le CA PARIS** *était jusqu'à présent partisan d'une garde-robe très légère : vêtements ultra-sportifs, presque naturistes. Point de falbalas encombrants. Shorts, robes légères, barbotteuses étaient ses modèles préférés.*

Il entend changer de méthodes. Du carreau du Temple, il compte déménager pour s'installer rue de la Paix.

En principe, il liquide tous ses modèles mais compte cependant en transformer quelques-uns pour présenter sa « collection d'automne ».

Il place donc à la devanture des soldes : Mattioni, *portier* ; Boulanger, Lerch, Viscardi, Stanchina, *arrières* ; Lefèvre, Renard, Roulié, Toris, *demis;* Amelot, Flammang, Hansen, Véronèse, *avants.*

Froufrou !

CISNEROS (RC Paris) est à Turin. On ne sait s'il y restera toute une saison, voire plusieurs.

En tout cas il y demeurera au moins une semaine. Celle que nous vivons. Depuis dimanche il est à l'essai à la Juventus.

Les Italiens ont toujours eu un faible pour les Sud-Américains. Mais Cisneros qui a paru craindre la sévérité du marquage français, la virilité du jeu de nos professionnels s'accommodera-t-il mieux de la rudesse parfois excessive du football transalpin ?

Son jeu de dentelle pourrait être rapidement mis en pièces par la trop grande vigueur de quelques défenseurs italiens.

« Comment se fait un transfert ? »

demandait Jacques Favre avant de partir en Grèce

« Va donc, eh ! passoire ! »

C'est ainsi que le public rémois « recevait » le goal Jacques Favre voilà trois saisons. Mais en 1946-47, Favre ne concéda que 40 buts en 38 matches, se classant en tête des « portiers » de première division. Il a récidivé et même amélioré sa performance en 1947-48 : 34 buts en 34 matches.

Du coup, Jacques l'optimiste est devenu le « chouchou » des Champenois. Il n'avait plus, cette saison, à se boucher les oreilles en pénétrant sur le terrain.

Or, c'est au moment précis où il a atteint la grosse cote, que Favre quitte le Stade de Reims pour le compte duquel il n'a manqué qu'un seul match en quatre saisons. Il ne fait pas bon être remplaçant de l'ex-poids-plume de Laon !

Avant de quitter Le Bourget pour Athènes, Favre nous disait :

« J'ai 27 ans et je ne sais pas ce qu'est un transfert. Je voudrais bien changer d'air... »

Ce garçon robuste, qui opère en première équipe de Reims depuis 1939 — il y remplace Vavard — ne saura sans doute jamais comment se fait un transfert.

Certes, il ira à Nice. Mais comme l'opération s'est faite en son absence, il n'en connaîtra pas le mécanisme.

L'amusant est que « Jacquot » va prendre la place à l'OGCN de son grand ami Angel qui ne put jamais prendre la sienne à Reims.

Ainsi, un Rémois chasse l'autre dans les buts niçois. Et comme Favre a de la suite dans les idées — il veut encore être le premier gardien français la saison prochaine — les Aiglons ne perdront pas au change. — **F. A.**

L'homme qui n'a connu qu'un club.

Il a appris sa mutation pour Nice, lundi, au Bourget, en descendant de l'avion qui ramenait de Grèce le Stade de Reims.

Roger MAGNIN quitte Angers

Roger Magnin, qui a demandé à Angers de le placer sur la liste des transferts, n'a que 32 ans Et pourtant, il a derrière lui une carrière bien remplie En 1939, il était international B et militaire. En 1944, il commandait l'équipe fédérale de Lorraine qui enlevait la Coupe de France. Une saison plus tard, il faisait partie de l'équipe de la Métropole qui rencontrait l'Afrique du Nord.

Après avoir porté les couleurs du CAP, de Strasbourg et de Sochaux, il eut, en décembre dernier, la lourde tâche de remplacer Simonyi comme joueur-entraîneur à Angers Le SCO se trouvait alors en 18e position. Six mois plus tard, en fin de Championnat, l'équipe angevine se trouvait à la 7e place. Et l'on n'a pas oublié l'exploit d'Angers en Coupe : l'élimination de Marseille, champion de France 1948.

A cette belle fin de saison, Roger Magnin a contribué dans une large mesure, tant comme entraîneur que comme joueur et capitaine. Professionnel sérieux et consciencieux, entraîneur et capitaine avisé et expérimenté, joueur volontaire, régulier, toujours en forme, excellent camarade, ce gars de l'Est, modeste et méritant entre tous, est un modèle de professionnel du football. Quel que soit le club qui s'assurera ses services pour la saison 1948-49, il n'aura pas à regretter son acquisition

Premières et petites mains

On sollicite, on offre, on confirme ou on ne confirme pas.

Et les candidats aux mutations vivent dans l'incertitude. Parfois ils sont pressentis par plusieurs clubs à la fois. Ils ne savent où donner de la tête, mince dentelle qui s'accroche entre deux solides morceaux de toile.

Parmi eux il y a des « premières » et aussi des « petites mains », qui paraissent avoir l'avenir devant

• **AYLAGAS** *(Lyon) a bien fait un essai à Nîmes. On dit même qu'il a fait grosse impression, mais aucune offre sérieuse n'en est résultée.*

• **BLAHA** *(Avignon) a fait lui aussi un essai avec Nancy, à Merlebach, Mais le club lorrain est resté muet. Il n'a, clamé ni son enchantement ni sa désillusion et a oublié de dire à l'Avignonnais de passer rue des Ponts pour signer son contrat. Partie remise ?*

• **JUILLARD** *(Nancy)* a reçu des offres de Lyon. Le sujet était intéressant pour le LOU puisque Juillard est amateur. Mais ayant terminé ses études d'ingénieur électricien, il a trouvé une situation à Nancy et il est probable qu'il donnera, de nouveau, son accord aux FCN.

• **STAHO** *(Reims)* qui avait été mis temporairement à Douai, présentera sans doute les créations de Nantes.

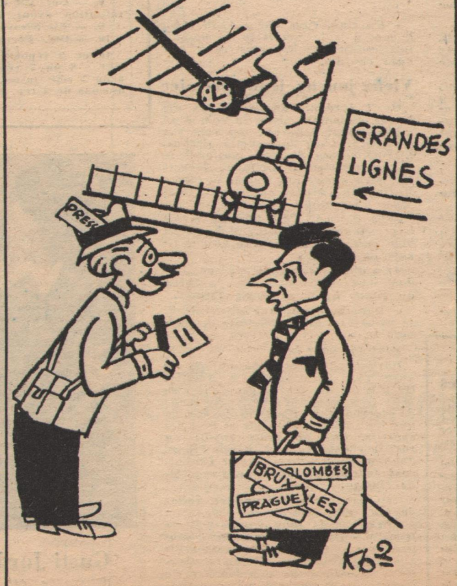
Les Nantais en ont fait du moins la demande aux Rémois. Tout comme... Béziers Staho demande quelques jours pour réfléchir.

• **DELEGLISE** *(Reims)* est très demandé lui aussi. Par Colmar où sa blonde chevelure ferait très « couleur locale ». Et par... Béziers, l'une des équipes new-look, qui veut avoir à sa disposition un grand choix de « mannequins » et de « modèles ».

• **GOLINSKI** *(Lens)* a reçu des offres sérieuses de Nîmes, le onze à la mode qui présentera la saison prochaine, rappelons-le, les Firoud, Rouvière, Danzelle, etc...

• **NAGY** *et* **DERUELLE** *(Roubaix)* ont été sollicités, dit-on, par Montpellier. Frutoso se rapprocherait volontiers d'une latitude qui semble lui mieux convenir que le Nord si froid et si brumeux, Stricanne quitterait Roubaix avec peine.

• **BRANDELY** *(Le Mans)* a paru intéresser Lille qui ne s'est pourtant pas ouvert officiellement de son désir.



— Et comme lecture de vacances ?

— « Cinq semaines sans ballon » !

Crinolines viennoises

(De n. corr. gén, Vico RIGASSI)

GENEVE. — Nous croyons savoir que la Fédération Autrichienne s'est adressée à la FIFA pour connaître sa position en présence des nombreux cas « d'achats de joueurs autrichiens de la part de clubs professionnels italiens et français ».

Il doit s'agir de l'engagement probable de l'international Melchior I par l'Olympique de Marseille et des deux internationaux Epp et Birchler par le FC Bologne.

D'après nos renseignements, la FIFA aurait l'intention de soumettre la question à son prochain congrès, tout en répétant qu'elle n'a pas le pouvoir d'intervenir dans les affaires intérieures d'une fédération libre de prendre les mesures qu'elle juge utile pour empêcher une émigration trop marquée de ses joueurs.

N.D.L.R. — L'OM dément avoir entrepris des pourparlers avec Melchior I.

Nouvel Accroc !

Plusieurs fois déjà on avait parlé du divorce Vandoorenarago d'Orléans. Mais l'union avait toujours été replatrée.

Cette fois, nouvel accroc et il est probable que la séparation sera définitive.

Sans points de textile

La première liste de mutations libres a été publiée cette semaine Sont couchés sur cette liste :

Schneider Philibert, Menendez Venancio, de Nîmes ; Lefèvre Roland, du CA de Paris ; Miramond Jean, de Montpellier ; Kupo Edouard, d'Amiens.

TEMPÊTE SUR LE FOOTBALL NORMAND

A ROUEN, la barre est vigoureusement redressée...

...tandis qu'au Havre, le bateau fait eau de toutes parts

ROUEN club du terroir, se glorifiant de vivre depuis toujours dans son fief et sur ses réserves locales, a failli mourir asphyxié.

Car le football a évolué, évolue toujours de façon rapide. Un club replié sur lui-même ne peut tenir le rythme. Certes, un joueur ou deux peuvent venir du cru, être incorporés au onze premier. Mais nous sommes au siècle aujourd'hui de la transfusion de sang et de l'uranium. Le bon vieux calvados est dépassé, bien que toujours précieux.

Par ailleurs, le sol normand a été rudement secoué par le débarquement, y a été le plus atteint et ne s'en remet que lentement. Les esprits, les corps et le porte-monnaie aussi sont encore ébranlés. On n'est guère porté à aider, le football quand tant de misères ont frappé le genre humain. Et cela se comprend !

A Rouen, on a attaqué le problème de face. Et c'est à un Parisien qu'on le doit, à M. Vieuxbled, qui cumula toutes les fonctions au Red Star pendant dix-sept ans.

M. Diochon se laissa rapidement convaincre par les arguments oratoires de celui que les Audoniens connaissent bien pour sa faconde et ses grands « coups de gueule ».

Vieuxbled se faisait fort d'amener des millions au FC Rouen. On était assez sceptique. L'affaire prend tournure.

Un groupement sportif financier a été constitué. Il comprend MM. Jacques Plantou, industriel, président ; Lagarde, Naegelé, avocats ; Guéret, hôtelier, vice-présidents ; Vieuxbled, secrétaire général ; Béchet, huissier, adjoint ; Ravenel, journaliste, trésorier général ; Leseur, fondé de pouvoir, adjoint ; de nombreux membres, des personnalités du monde commercial et industriel.

Comme on le voit, c'est du solide. Ce groupement épaulera le Comité de gestion dans lequel on retrouvera MM. Plantrou, Lagarde, Vieuxbled mais dans lequel sont aussi les « vieux » du FC Rouen : Robert Diochon, le président, directeur commercial de la Jouvence de l'abbé Soury — tout un programme pour le FCR — Paul Lepetit, fondé de pouvoir, MM. Berenger, Collange, Lenoble — l'ancien allier droit — Monin.

L'interpénétration des deux groupes est étroite. Les « gestionnaires » demandent, finalement, les « financiers » agissent. Et l'enthousiasme déborde, à Rouen, devant ce nouvel avenir.

Plus question de s'en tenir uniquement aux produits du terroir. On veut réaliser un « transfert sensationnel » qui fasse vibrer la ville aux cent clochers. Et l'on a bien d'autres projets que nous ne dévoilerons pas encore. Indiquons simplement pour l'instant que Rouen qui posséda celle que l'on appela l'attaque mitrailleuse, cherche toute une ligne d'avants !

Le Havre en pleine brume

Lorsqu'on vient de Rouen plein d'enthousiasme sur son avenir doré, et que l'on arrive au Havre, quelle transition !

Les cœurs ne sont pas gais. Tout le monde est plus ou moins démissionnaire. Seul, actuellement, M. Vassenet, le président de la section professionnelle, est encore au poste et essaie de ranimer l'enthousiasme.

Au Havre, on voudrait bien imiter Rouen, mais la situation est plus pénible. Le grand port normand est sous la tutelle financière de l'Etat. Il faut donc que le HAC vive sur lui-même sans concours extérieurs.

Pour lui, il n'y a guère, si le miracle ne se produit pas, qu'à se faire hara-kiri.

Mais le football ne doit pas mourir au HAC. C'est un pays de marins ! On s'accroche. Quand le bateau fait eau de toutes parts, on arrive au port quand même, on se maintient.

Se maintenir ! C'est la grande pensée du Havre et de son président.

Mais il faut boucher un trou de quatre millions. Comme le capital-joueur représente tout de même une douzaine de millions, on fera la saignée nécessaire.

On se privera de quelques vedettes et le HAC continuera sa route. Doucement, doucement. En attendant le grand vent !

Coïncidence ? C'est un ancien du Red Star, M. Vieuxbled, qui pilote le vaisseau rouennais demeurant sous le commandement de M. Diochon.

Le football normand peut être considéré comme le berceau de la balle ronde puisque le doyen, Le Havre AC, fut créé en 1872. Avec le FC Rouen, vieux de quarante-neuf ans, les deux clubs connurent des périodes fastes. L'un passé HAC et FCR descendirent tous deux en Deuxième Division. Cette saison ils faillirent remonter mais échouèrent sur le poteau pour la plus grande déception de leurs supporters. Que leur réserve l'avenir ? RENE COTTEAUX vous en parle.

Finot intime. *Un bon livre, une femme ch[illegible] pour la mi-temps d'une carrie[illegible] Mais le farniente ne paie pas. Après l'heure de déte[illegible] carbone dans*

UN REVENANT

par Em. GAMBARDELLA

Le porte du Groupement des clubs autorisés et, plus précisement, de la deuxième division, s'est entr'ouverte.

Et elle a laissé passer deux nouveaux : l'AS de Monaco et le SC de Toulon ; laissant trois candidats sur le seuil : le CS Marseille, le SC Bastidienne et Sarrebruck.

Ceux qu'on appelle « les deux nouveaux » sont en réalité des anciens, car Toulon et Monaco ont déjà fait partie du Groupement.

Le SC Toulon avait depuis assez longtemps caressé le rêve d'implanter définitivement le football dans cette enclave du rugby que Toulon constitue dans la partie est de la Ligue du Sud-Est.

Pour cela, un seul moyen lui avait paru efficace : la création d'une équipe professionnelle.

Ce rêve, les Toulonnais le réalisèrent et leur équipe fit des débuts satisfaisants dans sa nouvelle carrière. Malheureusement, elle connut quelques déboires sur les terrains de sport ; en sorte que son classement lui volut d'être éliminée.

Pourtant, les dirigeants du Groupement avaient grande envie de conserver un club qui s'était bien tenu, dont les recettes avaient été satisfaisantes et qui opérait dans une ville importante.

C'est pourquoi on songea à Toulon lorsque, un peu fortivement, Clermont-Ferrand abandonna le professionalisme.

Dans la cité varoise, la désespérance fit place à l'espoir. Hélas ! il fut de courte durée ; pour remplacer Clermont-Ferrand, Toulon se trouva en compétition avec Le Mans. Et comme Le Mans était un peu mieux classé, ce sont les Manceaux qui eurent la préférence.

L'excellent M. Reynier, qui est en quelque sorte le ministre des Affaires étrangères de Toulon, en conçut un profond dépit. Pour comble de malheur, il fut très difficile de résoudre la question délicate de la requalification des joueurs professionnels de Toulon

Les Toulonnais ne se sont pas laissé abattre ; ils ont posé leur candidature et, cette fois, elle a été agréée.

Avez-vous des lettres en football ?

(Réponses de la page 2)

1. — Le vainqueur du match Indes-Birmanie.
2. — Sporting et Belenenses.
3. — 1924.
4. — Jacques Favre et Beiver à Nice ; Rouvière à Nîmes ; Lorius à Sochaux.
5. — Reims (champion), Rennes et Strasbourg.
6. — Torino, qui, avant la dernière journée, possède seize points d'avance sur les trois seconds, Juventus, Milan et Trieste.
7. — Matthews, Mortensen, Mannion.
8. — Oui, s'il obtient sa naturalisation avant fin juillet.
9. — RC Strasbourg.
10. — Oui, Bretons.

10 ou 9 réponses justes, excellent ; 8 ou 7 rép. justes, bon ; 6 ou 5 rép. justes, assez bon ; en dessous de 5 rép. justes, médiocre.

BAGARRE A NEUILLY

Sous la douche, Marc Cassot avait traité Gusti Jordan de "vieille chèvre asthmatique"

L'ATHLETIC de l'Est vient d'être battu par Rouen et ses joueurs font grise mine. Marc Cassot, le goal, est furieux. Sur une réflexion d'Emile Genevoix, il éclate :

« J'ai pas été le chercher ; fallait pas qu'il vienne. Ils m'ont filé trois buts. Je suis pas le Bon Dieu et puis, le Bon Dieu en personne ne pourrait pas tout arrêter avec un demi centre comme ça... Avec cette vieille chèvre asthmatique qui m'a fait fusiller tout le temps. »

Le « chèvre », c'est Gusti Jordan, un Gusti nerveux qui, tout à coup, se déchaîne.

« Je vais le casser la figure. »

Bing ! Bang ! C'est la bagarre....

« Coupez ! Coupez ! »

Un temps.

« C'est très bien, mon petit Gusti, mais tu es trop poli. Dans le texte il y a « gueule ». Alors, inutile de dire « figure ».

René Lucot intervient, René Lucot, le metteur en scène des « Dieux du dimanche ». La scène — il vaut autant la situer tout de suite — se déroule aux Studios de Neuilly, dont l'un des plateaux, le B, a été transformé en salle de douches.

Tout le monde reprend sa place : Marc Cassot, Gusti Jordan, Emile Genevoix, Al. Bergerac et Stephan Dubosc.

Le coup de claquette en coup de klaxon — « moteur ! les Dieux, 519 première » — le temps passe et l'eau coule, coule, coule, sur les dos nus.

A côté, René Génin — M. le Dr Schaeffer, président de l'Athletic — répète un bout de texte :

« Un club, c'est une grande famille, Martin. On n'insulte pas sa famille. »

Un silence et Génin nous dit :

« Jordan ? il est très bien ce garçon... naturel... bon début. »

Puis :

« Un club, c'est une... Ah ! zut... le mot à mot, jamais je ne me suis fait autant de mauvais sang que dans ce film. »

Vieux joueur, jeune premier

Gusti Jordan, consolé de ses déboires audoniens, joue le rôle d'un international d'Europe Centrale sur le déclin. C'est la vedette déchue. L'ex-policeman du onze national se sort parfaitement d'affaire. Il sait fort bien parler aux dames — Claire Maffei, en l'occurrence — et... mal jouer au football.

« Le cinéma, c'est tout de même impressionnant, dit-il. Mais, tout bien pesé, c'est plus facile qu'une finale de Coupe. »

Afin d'être plus photogénique, Jordan s'est fait opérer d'un anthrax au front. Et il s'instruit d'argot.

« Quand je sortirai d'ici, dit-il, je posséderai un vocabulaire de footballeur. »

Tant pis pour lui...

Durant plusieurs semaines, il n'y aura pas d'intersaison à Neuilly. On y verra des jeunes gens aux cheveux trop longs, déambuler en tenue de footballeur. C'est drôle. L'idée que les cinéastes français se font des sportifs. Que ne s'inspirent-ils du réalisme américain ? Errol Flynn, Johnny Weissmuller, Buster Crabbe, sont devenus d'authentiques vedettes de cinéma.

On peut redresser un nez, coller de faux cils, effacer une ride ; on ne fait pas de faux muscles. Et le film les « Dieux du dimanche », réalisé avec d'excellents acteurs, souffrira de l'absence d'hommes musclés. Ce qui, dans une histoire de football, sera pour le moins regrettable.

J.-M. ROQUES.

Gusti Jordan, vedette de cinéma. *On va tourner. La maquilleuse transforme Gusti Jordan, footballeur, en Vogelnick, artiste. La différence est infime. Jugez-en. A droite, devant un demi de bière, Claire Maffei écoute Vogelnick, entraîneur de l'Athlétic de l'Est. C'est une scène des « Dieux du dimanche ».*

Recommandations pour les Petites Annonces

Les Petites Annonces classées de « France Football » donnent lieu à un très abondant courrier entre joueurs, clubs, entraîneurs-joueurs et entraîneurs.

Nous rappelons aux correspondants lorsqu'ils écrivent à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e), qu'ils doivent préciser le numéro de l'annonce en cause, non seulement dans leur lettre, mais aussi sur l'enveloppe. La tâche d'Inter-Régies s'en trouvera facilitée. En outre, quand un correspondant désire répondre à plusieurs offres ou demandes, il devra établir autant de lettres que de demandes ou d'offres.

A 39 ans reste le "t

LOUIS FINOT, lorsqu'il avait douze ans et qu'il faisait partie, à St-Maur, de « l'équipe des Marronniers » eût souhaité qu'on l'appelât « Carotte ». C'était là le surnom de Paul Baron. Et, à Saint-Maur, voilà un quart de siècle, l'actuel entraîneur du Racing était le « Bon Dieu ». Un bon dieu tout à fait original, qui plaisait aux jeunes par son... diabolisme.

Plus tard, Finot est devenu « La Courette » Il ne sait pas pourquoi, mais il en tire fierté !

« C'est comme un certificat de popularité » dit-il.

Aujourd'hui, Louis Finot est un Monsieur qui s'habille bien, roule en voiture, vend du papier carbone, aime à passer ses lundis au bord de l'eau, écrit ses mémoires et s'insurge contre les prétentions des amateurs. Il lit la « Dynastie de la Mort » de Taylor Caldwell, et

En écri
il rêve
et
de..

défend les intérêts
la gracieuse chante
Simone Finot. Il
occupé mais il fro
moment pour par
s'entraîner et conclu
Car Louis Finot, d
te », est resté ce
été, le « Titi du f
à la fois l'encyclop
dissart du ballon r
à jouer avec les cad
et le lendemain av
Cabarets. Puis il ira
à Mantes, avant
Sarrebruck.

pa

« Je n'ai pas ma
che de football »

Je les ai to

Cent pour cent
a fait le tour de Fr
de Saint-Maur à Ma
27 ans d'activité, il
couleurs de quinze

« Je les ai tous a
il à dire.

Il fut, avant la
des 30.000 francs. L
féra à Sochaux pour
il passa de Sochaux
Rennes à Reims
Nice, toujours pour
n'a jamais essayé d
chansonnette ».

« LA CHOSE DO
PLUS FIER, dit-il,
POINT DE VUE CO
FESSIONNELLE P
RIEN A ME REPR

Finot estime que
lisme est compri
l'envers. « Je suis
mes à la signature,

rmante, un café odorant, rien de tel pour rem-e. Finot se prélasse dans les bonnes habitudes. te. Louis Finot va faire ses livraisons de papier Paris.

, Louis FINOT
iti du football"

vant ses Mémoires
de tournois de sixte
d'une équipe
douze joueurs

de sa femme, se de la radio t terriblement e toujours un r de football, e des matches, « la Courct-'il a toujours tball ». Il est lie et le Gau-nd. Il est prêt s de l'Amicale e l'équipe des Pons, ensuite se rendre à

En football comme dans toutes les autres activités, le travail ne devrait être payé qu'une fois fait. C'est une question de confiance de la part du joueur et d'honnêteté et de compréhension de la part du dirigeant ».

Le football paie toujours

« POUR SES BONS OUVRIERS, LE FOOTBALL EST LE MEILLEUR DES EMPLOYEURS, dit encore Finot. IL PAIE TOUJOURS. MAIS ENCORE FAUT-IL QUE LES JOUEURS FASSENT AUTRE CHOSE

Fernand Albaret

QUE DE SE CROISER LES BRAS ».

En ce qui le concerne, l'animateur de l'AS Amicale a commencé la carrière de footballeur professionnel comme... rentier. Il avait hérité de sa grand'mère Puis il travailla à la chaîne aux usines Peugeot avant de devenir vendeur d'automobiles à Rennes et à Reims A l'heure actuelle, il abonde dans les fournitures de bureau.

Finot se défend d'être un exemple. Mais s'il devait recommencer sa carrière, maintenant qu'il connaît tous les dessous du football pro, il agirait comme il l'a fait.

Deux fois vingt ans

— En dépit de ses cheveux striés d'argent, de son visage tourmenté et de sa quarantaine proche, Finot est resté aussi enthousiaste qu'aux beaux jours de sa carrière. Parlons-lui de retraite.

« C'est bien loin, ce trac-là ! » s'exclame-t-il.

Ses intentions ? S'occuper d'une équipe de « moins de vingt ans » et... en faire partie.

« Une façon élégante de jouer à douze, ironise-t-il Dix joueurs de vingt ans et moi... deux fois vingt ans »

Et les équipes d'anciens ?

« Ah ! non, alors. Ce n'est pas encore pour demain ».

Et revenant aux professionnels, Finot conclut :

« Voyez-vous je serais heureux que tous ceux qui font leur carrière dans le football aiment le jeu autant que je l'aime et se retirent comme je le ferai, le plus tard possible, en toute quiétude ».

Puis, plus « titi » que jamais : « Vous ne connaîtriez pas un bon tournoi de sixte, dans le coin ? Décidément l'été est la saison la plus longue... »

NORRKOEPING meilleur onze européen ...après Dynamo de Moscou

Gren, Knut et Gunnar Nordhal ont étonné les Stadistes

Mais Abderrazak disputa à Ben Barek la faveur des Suédois

LE Stade Français a terminé, dimanche, à Stockholm, sa tournée en Suède. Son bilan lui permet autant de satisfactions que de déceptions : deux victoires (Goteborg 4-2, Oerebro 5-2), un match nul (A.I.K. 3-3), deux défaites (Norrkoeping 1-3, entente A.I.K.Norrkoeping 1-3).

Les Stadistes ont surtout retenu une chose de leur voyage nordique. C'est que Norrkoeping est sans doute la meilleure équipe de club européenne du moment.

« Je n'avais jamais vu une formation aussi complète, aussi athlétique et aussi dynamique » nous a confié Bienvenu, qui est rentré à Paris depuis jeudi dernier. « Les champions de Suède possèdent une technique individuelle de premier ordre, un sens étonnant du football et un rare esprit d'entreprise. Leurs éléments sont solides, rapides et bien inspirés ».

On a dit que le résultat du Stade devant Norrkoeping était très flatteur pour le onze suédois. L'entraîneur Helenio Herrera a même surenchérir en affirmant :

« Si Crosland avait été à la hauteur de sa tâche, nous aurions pu obtenir le match nul ».

Bienvenu n'est pas tout à fait de cet avis

« Nous nous sommes inclinés (1-3) après avoir joué le béton durant... 90 minutes ! » nous a-t-il avoué pour mieux souligner sa conviction.

Une remarque : les Suédois n'ignorent maintenant plus rien des permutations offensives. Mais, par contre, ils ne se dédoublent pas en défense où ils attaquent seulement l'adversaire qui se présente à eux.

Trois hommes ont, enfin, séduit les Stadistes : l'inter droit Gren (Goteborg), l'arrière droit Knut Nordhal et l'avant centre Gunnar Nordhal (Norrkoeping).

Trois joueurs d'ailleurs que nous ne serions pas étonnés de voir au Stade un jour ou l'autre.

Abderrazak : adopté !

La tournée du Stade en Suède a permis à l'ex-Sétois Abderrazak d'effectuer ses débuts dans le onze parisien comme inter droit.

Abderrazak s'est bien comporté. Vite, adroit, opportuniste (cinq buts) il eut beaucoup de succès auprès du public suédois.

Presque autant que Ben Barek... ce qui n'est pas peu dire !

Abderrazak a été immédiatement adopté par ses nouveaux camarades.

« Il fera oublier Ben Barek » avancent quelques-uns d'entre eux.

Ceci est une autre histoire... dont nous aurons cent fois l'occasion de reparler. — M. U.

L'ACADEMIE DE FOOTBALL A OUVERT SES PORTES

Marek, le diplômé vient se perfectionner Bourson, le jeune veut assurer son avenir

Un Portugais, deux Luxembourgeois et deux Belges écoutent aussi la « bonne parole »

(*De notre envoyé spécial* MAX URBINI)

RÉIMS. — Deux événements ont marqué le début de cette semaine dans la capitale champenoise : la fête des cavistes, qui se déroule chaque année aux alentours de la Saint-Jean, et l'ouverture du stage national d'entraîneurs 1948. Le premier donna lieu à diverses réjouissances populaires, dont une pittoresque course de tonneliers, le second réunit près d'une centaine d'hommes venus des quatre coins de France, d'Afrique du Nord et même de l'étranger (Portugal Luxembourg, Belgique).

Le stage, dirigé par Gabriel Hanot commence, en effet, à intéresser sérieusement les techniciens des autres pays. L'entraîneur portugais Nunes da Mota nous en a fourni la preuve ainsi :

« Je ne suis pas à Reims par hasard. J'ai décidé d'effectuer votre stage national car la presse portugaise — reproduisant certains articles britanniques — a plusieurs fois souligné qu'il était incomparable et ouvrait des horizons nouveaux. J'espère en tirer assez d'enseignements pour transformer le S.C. Braga que je conduirai la saison prochaine. »

Chacun ses idées

Tous les stagiaires ne considèrent pas le séjour rémois (23 juin-13 juillet) sous le même angle. Nous venons d'avoir une opinion étrangère. Voici quelques autres exemples :

Tony Marck a obtenu son diplôme fédéral il y a six ans. C'est pour cela qu'il suit à nouveau le stage.

« Depuis 1942, le jeu a subi une évolution considérable, nous a confié l'entraîneur niçois. J'ai besoin de fixer mes idées à ce sujet. Ma présence est donc simplement raisonnable. »

Une réflexion à méditer par certains...

Le racingman Bourson a 26 ans. Sa carrière de joueur est par conséquent loin d'être terminée. Mais il craint que son genou droit ne l'empêche de la poursuivre normalement.

« Aussi je prévois dès maintenant l'avenir, nous a-t-il avoué. »

Bourbotte, lui, veut « officialiser » sa situation. Quant à Mathé, il compte en partie sur ce stage pour dénicher une bonne place d'entraîneur-joueur.

Catégorie spéciale

Restent les instructeurs : Delfour, Roessler, Vandooren, Josseron, Prouff, Kuster, Rion, Boussiron, Cottin, Batteux, Baron et Rerrera qui rejoindra ses camarades jeudi ou vendredi. Pour eux les cours pratiques du Parc Pommery et les causeries techniques et tactiques données dans la salle du Centre Régional d'E.P... (Là logent les stagiaires) sont autant d'occasions d'affiner leur métier.

Et ce ne sont pas les moins enthousiastes !

Pour le grand référendum de FRANCE FOOTBALL

Réponses aux questions 4, 5 et 6 :

NYERS Louis HENNO 25 ans

Nous avons donné, la semaine dernière, les résultats des trois premières questions du grand Referendum organisé par **FRANCE-FOOTBALL** (lauréats : Baratte, Delasalle, Herrera). Voici le palmarès des trois suivantes :

Quatrième question : QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR ETRANGER OPERANT EN FRANCE ?

1. NYERS (Stade) 10.390 voix ; 2. Gudmundsson (Nancy), 4.044 ; 3. Mateo (Strasbourg), 2.402 ; 4. Humpal (Sochaux), 1.058.

Viennent ensuite 49 autres noms.

Classement tout à fait logique qui reflète bien la valeur des joueurs plébiscités.

Cinquième question : QUEL EST LE MEILLEUR DIRIGEANT DE CLUB ?

1. Louis HENNO (Lille), 6.828 voix ; 2. Bayrou (Sète), 3.330 ; 3. Malaud (Stade), 3.119 ; 4. Germain (Reims), 1.940 ; 5. Herlory (Metz), 663.

Viennent ensuite 47 autres noms.

Le Président du L.O.S.C. recueille une nette majorité auprès de nos lecteurs. Il est vrai que son club possède un tel prestige depuis trois saisons !

Sixième question : QUEL EST LE MEILLEUR AGE DU FOOTBALLEUR?

1. 25 ANS (8.660 voix) ; 2. 26 ans (3.240) ; 3. 27 ans (1.890) ; 4. 24 ans (1.615) ; 5. 28 ans (1.232) ; 6. 23 ans (425) ; 7. 30 ans (132).

Nos services ont dû annuler 2.217 réponses qui ne donnaient qu'un âge approximatif exemple (23 à 25 ans).

Vingt-cinq ans ? L'âge de l'ayant centre de l'équipe de France Jean Baratte qui a obtenu dans notre referendum le titre de **meilleur joueur français.**

A ce jour, la liste-type s'établit donc ainsi :

1. Baratte ; 2. Delasalle ; 3. Herrera; 4. Nyers; 5.Henno; 6: 25 ans.

LE CHAMPIONNAT des "réservistes"

Le Groupement s'évertue actuellement à mettre sur pied un championnat des équipes réserves, pour permettre aux remplaçants pros de maintenir tout au long de la saison une forme acceptable.

Le projet soumis aux clubs des Divisions I et II prévoit dans l'équipe réserve un minimum de 6 joueurs professionnels. Au cas où un club ne disposerait pas d'un effectif de 18 joueurs pros minimum (12 pour l'équipe première, 6 pour la réserve), il pourra s'entendre avec un ou plusieurs autres clubs pour constituer une « entente », selon le nombre d'engagés. Il sera constitué deux, trois ou quatre groupes géographiques, dont les vainqueurs disputeront une poule finale par matches aller et retour. Le Groupement assurera le paiement des frais de déplacement sur la base de 80 fr. le « kilomètre-équipe ».

Une taxe de 5 à 6 % sera prélevée sur toutes les recettes du Championnat de France professionnel pour couvrir cette dépense et les frais d'arbitrage.

Cette taxe fait évidemment quelque peu hésiter les clubs et jusqu'à présent acceptations et non acceptations s'équilibrent. Aussi, est-il difficile de prévoir si le projet sera en définitive adopté, modifié ou repoussé.

Le football grec ? Du jeu nord-africain ou luxembourgeois

estiment les Rémois

AU cours de leur voyage en Grèce, les Rémois ont pu se forger un jugement sur les footballeurs péninsulaires.

« Leurs qualités principales, explique Batteux, vitesse et rapidité d'intervention. Peut-être est-ce pour cela que j'ai été tout particulièrement frappé par les ailiers que j'ai pu voir opérer, car ils peuvent plus facilement égaler leurs qualités naturelles. »

En ce qui concerne le jeu d'équipe, les avis sont assez partagés : Batteux et Favre, par exemple, pensent que la tactique collective des Grecs est archaïque.

« Pas seulement de système! disent-ils en chœur. De longs coups de pied en avant, suivis d'une course sur le ballon. En défense, un marquage individuel très relatif. Le « demi-centre » joue l'attaque, les demis, la défense.

L'entraîneur Roessler, quant à lui, voit une certaine tendance à construire : le jeu grec n'est pas uniquement basé sur l'opportunisme, mais sur les qualités naturelles des joueurs : à savoir, leur vitesse et leur réalisme.

M. Germain, pour sa part, pense que la technique des insulaires a été extrêmement améliorée par les conseils d'entraîneurs anglais fixés là-bas et payés par la Fédération.

A quoi comparer le jeu des Grecs ? « A celui des Luxembourgeois », dit Roessler... « ...des Nord-Africains, en mieux », estime Batteux.

Favre et Belver ont encore noté la petite taille des joueurs du cru, leur correction en jeu et leur bonne technique individuelle.

Mais tous les Rémois sont bien d'accord pour souligner l'état desséché, recailleux des terrains. — C. M.

PEU DE POSITIF A MONTREUX

où se réunit l'International Board

Lors de sa réunion de Montreux, l'International Board n'a pris qu'une décision positive : *punir l'intention au même titre que le coup défendu.*

Il a en outre confirmé le coup franc indirect dans le cas d'une charge loyale, mais non exécutée à distance de jeu.

En dehors de cela, il a repoussé un certain nombre de propositions tendant :

A remplacer le rectangle de la surface de réparation par un demi-cercle (proposition écossaise) ;

A permettre le remplacement d'un joueur du champ pendant la première mi-temps, et du gardien de but pendant toute la partie (proposition de la F.I.F.A.) ;

A faire dépendre la victoire, en cas de match nul, du décompte des corners (proposition écossaise).

CHEZ LES AMATEURS

LA FIEVRE MONTE AVANT LE CONSEIL NATIONAL

La Bourgogne, le Nord-Est, le Sud-Ouest tenus en haleine

L'AUVERGNE, PREVOYANTE, RESTE CALME LE SUD-EST SE TATE LE POULS

La Ligue d'Auvergne, comme quelques-unes de ses consœurs, a décidé en don de joyeux avènement pour le Championnat de France de ne faire que des heureux. La Division d'Honneur est maintenue à treize clubs et Thiers, seul concurrent un instant en danger, est maintenu par le fait de la qualification de La Machine pour le Championnat de France.

La Promotion d'Honneur est divisée en 3 poules. Les deux premiers de chaque poule ont été appelés à disputer le titre de champion qui est revenu à Entrains 2e du groupe C, devant Aurillac 2e du groupe A et Nérix 1er du groupe B. Entrains, précédé dans son groupe par Saint-Yorre est donc champion d'Auvergne de Promotion. On peut s'étonner de ce résultat final qui lèse ces clubs comme La Bourboule et Saint-Yorre, vainqueurs de leurs championnats, ces derniers étant ramenés « ipso facto » au rang de poules éliminatoires. Quoi qu'il en soit, Entrains, Aurillac et Néris-les-Bains prendront l'an prochain les places laissées vacantes par Vichy, Le Puy et La Machine. Rappelons d'ailleurs que le champion promotionnaire, Entrains, élimina Vausselles en Coupe de France.

Attente des décisions officielles en Bourgogne

Notre correspondant Jean Pecquet nous apprend que l'Assemblée générale des clubs bourguignons tiendra ses assises le 4 juillet.

On sait, d'autre part, que le Conseil National de la F.F.F. aura lieu le 17 juillet. De ces deux assemblées sortiront des précisions sur la descente et la montée pour l'Honneur et la Promotion.

Si Gueugnon est partant certain pour le Championnat de France de même que Dôle en Franche-Comté le Conseil National doit décider si le 3e club sera Beaune (Bourgogne) ou Audincourt (Franche-Comté).

La Bourgogne montera-t-elle sa Division d'Honneur à 12 clubs comme la Franche-Comté?

Autant de points importants qui ne seront éclaircis qu'après le 17 juillet. La J.O. Creusot, vainqueur du groupe Saône-et-Loire, est champion de Promotion Honneur Bourgogne après match aller et retour contre S.G. Avallon, vainqueur de la Poule Yonne et Côte-d'Or.

Ces deux clubs sont assurés de la montée en Honneur. Bourbon-Lancy est le second du Creusot et en Yonne et Côte-d'Or on trouve derrière Avallon, Migennes, Lamarche et Sens.

Epernay champion du Nord-Est

Notre correspondant J. Cauchy nous donne, seulement le classement final de la Poule interdistricts :

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Epernay	4	2	1	1	11	6	9
2. Venette	4	1	2	1	7	9	8
3. St-Dizier	4	1	1	2	8	11	7

Il nous dit aussi que Beauvais et le Stade Lamort perdront leurs places au bénéfice d'Epernay et du C.A. Venette. Mais Reims, qui défendra son titre, Pure et Saint-Quentin disputant le championnat de France, nous serions surpris que la Division d'Honneur Nord-Est soit réduite à neuf clubs! On attend certainement là aussi des précisions.

Le Sud-Ouest prévoit 3 montées

Les renseignements que nous avons du Sud-Ouest sont également incertains. Le champion est Saint-Magne qui a battu en finale Le Bouscat 3-1. Tous deux montent ainsi que Bourbaki de Pau (le vainqueur de Cazères en Coupe de France) qui ne fut précédé par Le Bouscat qu'au goal-average.

On sait que la Ligue du Sud-Ouest voit monter en championnat de France, Mont-de-Marsan, le S.B.U.C. et Libourne, les trois clubs qui ont vraiment dominé le lot des Honorables. Mais le F.C. Bordeaux mis hors compétition en cours de championnat et Villenave sont désignés pour la descente. Seront-ils repêchés puisqu'il nous faut douze compétiteurs. Voici le classement des deux poules du Sud-Ouest.

Promotion Honneur :

A: *1. Le Bouscat, 11; 2. Bourbaki Pau, 11; 3. A.S. Gironde, 11; 4. Pauillac, 10; 5. Bordeaux A.C., 7; 6. Saint-Symphorien, 4.*

B: *1. Saint-Magne, 16; 2. Talence, 10; 3. Langon, 10; 4. Saint-Ciers, 9; 5. Bergerac, 8; 6. Pessac, 7.*

Le Sud-Est partagé

On sait que deux amateurs du Sud-Est franchissent le Rubicon; le champion, Monaco, est un récidiviste qui « espère faire mieux la prochaine fois » Toulon, ce qui laisserait en Provence les places à Saint-Raphaël et Hyères.

Saint-Raphaël dont la moyenne de recettes est de 80.000 francs, nous dit notre correspondant Azaïs, espère monter au moins à 120.000 avec le championnat de France. Hyères hésite devant la longueur des déplacements.

Mais dans le Gard-Languedoc, seul Molières, champion de l'an dernier, semble acquis au championnat, Florensac et Ganges n'osent pas risquer l'aventure.

Là encore, c'est l'Assemblée générale de la Ligue qui aura la responsabilité de décider. Nous ne la croyions pas favorable au championnat interrégional puisqu'elle n'a pas même disputé celui de cette année, mais elle a voté pour les groupes de douze.

Alors?

Il est certain que les modifications de dernière heure apportées au Championnat de France ont jeté le trouble dans l'organisation des Ligues. Mais, dussions-nous troubler la quiétude des conformistes, l'enjeu vaut la peine d'un peu de bonne volonté.

Jean DUMONTIER.

TROIS FOIS CHAMPION DE L'OUEST

Le Stade Rennais porte-drapeau breton du Championnat de France

(De notre correspondant particulier **A. TROPRES**)

RENNES. ... Si, comme il en est actuellement fortement question, les trois premiers classés des derniers Championnats régionaux doivent être qualifiés pour le Championnat de France Amateur 1948-1949. La Ligue de l'Ouest se trouvera représentée dans la compétition par trois clubs au passé brillant, dont la réputation a depuis longtemps dépassé les limites de la Bretagne et de l'Anjou : le Stade Rennais, l'AS Brestoise et le FC Lorient.

Le Stade Rennais, depuis un demi-siècle, a glané tant de succès, aussi bien sur le plan national que sur le plan régional! Plusieurs fois champion de Bretagne avant la première guerre mondiale avec les Pali, Verlet, Galesne.., le vieux club breton poursuivit victorieusement sa carrière apres 1918 avec les Berthelot, Mollen, Bedfert, Gervot, Hugues, Batmale, et autres brillants joueurs qui tinrent la scène pendant plusieurs années.

Ce fut ensuite la période de préparation au professionalisme, pendant laquelle le président Odorico, en plein accord avec les dirigeants sochaliens, organisa une longue série de matches internationaux contre toutes les meilleures équipes d'Europe centrale. Ce fut alors l'arrivée à Rennes des Klenover, Mrazec, Bouchec, Sefalin, Kaiser, Pleyer, Volante, aux côtés desquels évoluaient les Legentil, Hesbot, Balliard, Brard, Dominique, et les internationaux Marc, Touffait et Vaillant.

Le Stade Rennais adhère ensuite au Groupement Professionnel et il lui fallut puiser dans les rangs amateurs pour demeurer.

Chaque année, les rouge et noir minimes, cadets, juniors et seniors, sous l'impulsion de MM. Beauché et Derqué, défendirent vaillamment leurs chances dans les différentes compétitions régionales. Ils furent champions de l'Ouest en 1921, 1923 et 1948.

Les amateurs rennais qui comptaient cette saison dans leurs rangs Rouxel, Decoux, Longouët, Poirier, Lazennec, Geffray, Guenard, Lhuisner, Garel, Petel, Peron, Borel, Letort, Bourdin, Guy, Rabetejneck et Courbot, ne purent réussir comme ils l'auraient souhaité dans le Championnat de France 1947-48, mais ils espèrent bien se rattraper l'an prochain.

Colmar a éclipsé Mulhouse dans le district du Haut-Rhin

COLMAR. — **Une évolution très nette dans la répartition des forces du football haut-rhinois s'est dessinée au cours de la saison 1947-1948. Cette évolution s'était amorcée dès la Libération ; rien ne laissait prévoir cependant qu'elle prendrait l'ampleur qui la caractérise actuellement.**

Avant la guerre, et à un degré moindre depuis la Libération, ce fut Mulhouse la grande cité industrielle forte de ses 100.000 habitants, qui détenait la suprématie du football haut-rhinois.

Mais depuis la disparition de la section pro du FC Mulhouse, un titre après l'autre quitta la capitale industrielle alsacienne, qui à l'heure actuelle, ne joue plus qu'un rôle secondaire dans le football régional. Parallèlement à ce déclin, la préfecture du Haut-Rhin, qui ne compte cependant que 40.000 âmes, a accusé une montée en flèche qui mérite d'être signalée. Tant en qualité qu'en supplanté le football mulhousien.

Un tableau d'honneur

Colmar comptait, à la veille de la déclaration de guerre, 5 clubs de football, y compris ceux de sa banlieue immédiate; il en compte 10 à l'heure actuelle, sans que la section pro soit incluse dans ce chiffre. Ces cinq clubs disposaient de 4 terrains; aujourd'hui, Colmar et ses environs en disposent de 8, et un neuvième est en projet.

Pour la qualité, il y a mieux encore.

F.C. Colmar : 3e de la Division d'Honneur, derrière le Racing de Strasbourg et le F.C. Mulhouse.

S.R. Colmar : Champion d'Alsace de la Promotion d'Honneur. Cette équipe qu'on dit la plus mûre et techniquement la mieux armée d'Alsace, était descendue l'année dernière en Promotion; elle s'était jurée de ne pas y rester.

A.S. Turckheim : Champion du Haut-Rhin de la 1re division, a gagné ses galons pour la Promotion.

Etoile Logelbach et F.C. Horbourg : Très bien classés en 1re division, n'attendaient que le départ de Turckheim pour s'imposer à leur tour.

Cheminots sportifs colmariens : Champions de leur groupe, joueront en 2e division cette saison.

S.O.F.I.R.A. Colmar : Champion d'Alsace de la 4e division. L'équipe de l'Usine de Soie Artificielle a connu une réussite extraordinaire pour sa première année d'existence. Outre son titre de champion d'Alsace avec l'accès à l'échelon supérieur, cette formation a conquis la Coupe de France des Soyeux.

A.S.P.T.T. Colmar et Usines Municipales Colmar : Ces deux équipes ont terminé aux places d'honneur de leur groupe.

M.R.U. Colmar : Finaliste de la Coupe de France de la Reconstruction, n'a succombé que par 2 buts à 1 contre Rouen.

Ce petit aperçu, trop sommaire, ne donne qu'une idée imparfaite du chemin parcouru en trois ans.

HAENGGI.

Pour la compétition nationale
Auchel attend et prépare ses jeunes

ARRAS. — **L'US Auchel attend beaucoup de la réunion du Conseil National qui doit décider le 17 juillet du nombre des compétiteurs du Championnat national amateur formule 1948-1949. M. Duriez, l'actif secrétaire auchellois, a enregistré avec plaisir la démarche du groupement des candidats à ce championnat.**

« Il est certain, nous a-t-il fait remarquer, qu'une compétition réunissant l'AS Amicale, Juvisy, Le Perreux et le RC Paris pour la capitale, Cherbourg Caen, Dieppe et Evreux pour la Normandie et enfin Béthune, Bruay, Bully et Auchel pour les Flandres, a de fortes chances d'être d'un intérêt constant par la valeur des formations qui seront en présence.

Certaines de ces équipes valent bien quelques clubs de Division II professionnelle ».

Présence souhaitable...

Quant à l'U.S. Auchel, il apparaît que sa présence serait souhaitable en vue des matches « derbies » — indispensables éléments d'attraction — qui l'opposent chaque année aux autres nordistes dans une ambiance que ne connaissent pas bien des clubs pros.

Plus de 3.000 spectateurs suivent chaque dimanche les matches joués par l'U.S.A. sur son stade. C'est une des raisons qui militent en faveur de la participation des ex-champions de France à l'épreuve nationale, car, il faut bien le dire, les frais de déplacement qu'entraînera cette compétition vont être assez élevés.

L'équipe auchelloise va encore faire une nouvelle mue la saison prochaine. *Son arrière central, Czapski, vient de signer une licence pro pour l'A.S. Troyes.* Mais les Artésiens possèdent une équipe de juniors qui a enlevé le Championnat d'Artois et dans laquelle ils ont déjà puisé l'ailier droit Lenfant et l'inter Vincent. Le premier a déjà été sélectionné en équipe d'Artois, et chacun se plaît à voir en lui le successeur de Canesson.

Actuellement, l'équipe est la suivante : Fruchart ; Delbecq, Czapski, Triquet; Kasmareck, Sosnowski; Slomiany, Skudlarek ; Lenfant, Tempremet, Grumiaux.

Fruchart, sélectionné de la Ligue du Nord, est le capitaine et l'entraîneur de l'équipe que nous espérons voir l'an prochain en Championnat national amateur.

Cl. CARION.

FOOTBALL *Actualités*

CAEN. — En vue de la nouvelle saison où le Stade Malherbe Caennais jouera le Championnat de France amateurs, il vient de se monter à Caen le « Club des Supporters du Stade » qui compte déjà quelque 800 membres. C'est un succès. M. Marquoresse préside aux destinées du groupement.

● **Après bien des difficultés,** le club caennais a engagé un entraîneur-joueur, Carville, qui dirigerait, la saison prochaine, les joueurs caennais. Un logement aurait été même trouvé pour l'entraîneur. Et ça c'est un succès !

● **Mais à ce sujet quelques difficultés** qu'on espère aplanir se seraient élevées entre le club et le joueur Cœuret, joueur- entraîneur, qui n'est jamais venu habiter à Caen faute de logement, et qui est qualifié pour le SMC depuis la saison dernière.

(Presta).

● **Guillemant et Eloi,** internationaux militaires, joueront à l'US Bully la saison prochaine.

METZ. — Le FC Metz amateur, depuis trois ans, désire jouer en promotion d'honneur. Son équipe, pourtant excellente, rate chaque saison le coche. Cette fois encore, les Messins ont manqué lamentablement leur dernière chance en s'inclinant à Nancy devant Bar-le-Duc par 3 à 1. C'est donc Bar-le-Duc qui jouera en promotion d'honneur la saison prochaine.

● **Lucien Veinante, entraîneur de Montargis,** est actuellement à Metz. Il veut quitter Montargis pour entraîner Monaco ou Gueugnon. Il préférerait se rendre à Gueugnon. Aussi, il espère que Oscar Heisserer se décidera à rester à Strasbourg où M. Heintz, président du RC Strasbourg, lui aurait proposé le poste de directeur sportif.

● **André Watrin, entraîneur-joueur du FC Vittel,** qui vient d'accéder à la division d'honneur, est très ennuyé. Son recrutement était terminé, il possédait une équipe complète, mais son avant centre Durand vient de lui faire faux bond : il retourne dans son pays natal ; il jouera donc la saison prochaine à Manciellules (Meurthe-Moselle), club qui vient d'accéder à la promotion, et Watrin cherche un nouveau leader d'attaque.

● **Le Championnat de Lorraine** est enfin terminé. La fin réglementaire avait désigné Stiring et Hayange pour la division d'honneur. Les premiers barrages (le goal-average n'étant pas valable), avait permis à Longwy de supplanter Stiring, mais comme la FFF avait cassé une pénalité infligée à Talange par la Ligue de Lorraine, les barrages furent rejoués. Cette fois, au lieu de trois, il y avait quatre participants. Cette phase décisive a redonné le classement initial, c'est-à-dire celui établi par le goal-average. C'est donc Stiring et Hayange qui accèdent, définitivement cette fois, à la division d'honneur **(Farin).**

Les 15 premiers candidats au Championnat 1948-49

Reims, Arago Orléans, Annecy, Rennes, Gueugnon, Vichy, Dôle, R.C. Paris, Le Thillot, Pure, F.C. Colmar, Roanne, Saint-Quentin, Chartres et Quevilly ont déjà envoyé leur engagement pour le Championnat de France 1948-49.

Nouveaux entraîneurs

Voici quelques lauréats des stages régionaux d'entraîneurs :

PARIS : 1. Hainque, 2. Chalmeau, 3. Bailly, 4. Bourson, 5. Bouillier.

DINARD : 1. Hennequin, 2. Artigas, 3. Hatz, 4. Besse.

NANCY : 1. Woehl (RC Strasbourg), 117 pts ; 2. Rebibo (Besançon), 116 pts ; 3. Schlotter (USC Mulhouse), 108 ; 4. Morel (St-Max.), 107 ; 5. Lang (RC Strasbourg), 105.

Aix-en-Provence : 1. Gevaudan, 108,5 ; 2. Requier, 101,5 ; 3. Azéma, 100,25 ; 4. Fiévet, 99,50 ; 5. Thétart, 98,25.

CENTRE-OUEST : 1. Morin, 110 ; 2. Jacquéré, 109,6 ; 3. Dominique, 108,1 ; 4. Garnier, 105,2 ; 5. Roche, 104,3.

CHATELGUYON : 1. Schoettel, 114,05 ; 2. Jouve, 107,5 ; 3. Deville, 99,45 ; 4. Wierzbo, 98,5.

NORD : 1. Deloose, 2. Leroy, 3. Golinsky, 4. Cohen, 5 Billet.

CONSTANTINE : 1. (ex æquo) Schmitt et Sintès, 128 ; 3. Arravit, 126 ; 4. Moutier, 123,55 ; 5. (ex æquo) Andoire et Bottini, 122.

Ces lauréats sont qualifiés pour le stage national de Reims.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES, ESPACES OU SIGNES.

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire), mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI 10 HEURES à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04. Les petites annonces sont reçues (paiement strictement au comptant) tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h., au bureau de la publicité de « France Football », 10, Faubourg Montmartre.

RECOMMANDATIONS

Les « Petites Annonces classées de **France Football** » donnent lieu à un très abondant courrier entre joueurs, clubs, entraîneurs-joueurs et entraîneurs.

Nous rappelons aux correspondants lorsqu'ils écrivent à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e) qu'ils doivent préciser le numéro de l'annonce en cause, non seulement dans leur lettre, mais aussi sur l'enveloppe. La tâche d'Inter-Régies s'en trouvera facilitée. En outre, quand un correspondant désire répondre à plusieurs offres ou demandes il devra établir autant de lettres que de demandes ou d'offres et joindre les timbres-poste nécessaires.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club Prom. D. H. dem. urgence 2 exc. joueurs avant de points comptable et mécanicien conn. mot. Dies. sit. av. ass. ex-pro ou non. Ecr. Yves Hue, r. St-Côme, Carentan (Manche). (879)

Import. usine région Toulouse rech. ouvriers qualifiés, fraiseurs, tourneurs, outilleurs, susceptibles de jouer dans équipes football, basket, rugby. Ecrire Inter-Régies. (880)

Club Hon. Bourgogne off. sit. inter. compt. qualif. peintre en voit., etc. Ecr. Inter-Régies. (881)

— Demandes —

Ajusteur cherche club banlieue logement assuré. Ecr. Inter-Regies, qui transm. (882)

L'ENTRAINEUR JOUEUR

— Offres —

Club division Honneur Ligue Ouest rech. entraîn.-joueur saison 1948-1949. Faire offres Inter-Régies, 1 rue de la Bourse, qui transmettra. (883)

Club amateur Orleansville, Algérie, rech. entraîn.-joueur. Faire offres Docteur Kamoun, Orléansville (Algérie). (884)

Club D.H. Ligue Ouest demande entraîneur-joueur diplômé éduc. phys. situat. tout 1er ordre. Adr. références et prétent. à Inter-Régies qui transm. (885)

Cl. D.H. Bretagne ch. entr. joueur 30 a. max., moral parf. Ecr. Inter-Régies, 1, rue Bourse. (886)

FC Salins (Jura) ch. entr. joueur dipl., prétent. rais. trav. assuré. Ecr Présid (887)

— Demandes —

Ex-Pro 28 ans mar, Demi ou Int. ch. club amat. com. joueur ou joueur-entr. Ecr. Cœuret, 9, r. Mirabeau, Vincennes. (888)

Joueur-entr. club div. Hon. moñit. éduc. phys. ch. cl. Centre Sud. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, Paris. (889)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Club qualifié Championn. France Amateurs off. bon. ne situat. à excellent entraîneur. Ecrire Biget, Etoile Sportive Bully, r. Emile-Zola, Grenay (Pas-de-Calais). (890)

— Demandes —

Ex-prof. Havre et FC Grenoble ch. pl. entraîn. Faire off. Caprais, 39 bis, rue Championnet, 18e. (891)

Entr. italien possèd. brevet fédéral et autorisation entraîn. à l'étranger, Ecr. Guiseppe Bergia, rue Thône 2 Bressoux Liège (Belgique). (892)

HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

MARÇON-la-JOLIE (Sarthe), **Hôtel du Bœuf,** cuisine soignée, bonne cave, beaux sites, toutes pêches, baignades, calme, promenades. 500 fr. par jour. Tél. : 12. (874)

MOULINS-Engilbert (Nièvre). **Hôtel du Commerce,** J. Fuzier, propre Gaston-Blin. Eau courante chaude et froide, garage. Jard. Tél. : 49. (875)

ORLEANS (Loiret). **Le Moderne Hôtel,** 37, rue de la République. Directeur-gérant : M. A. Comtet. Téléph. : 20-94. M. A. Comtet est un connaisseur en football. Ancien pratiquant et dirigeant, il recevra avec plaisir équipes, dirigeants et supporters à qui il fera des conditions spéciales. (876)

TROUVILLE-s-MER (Calvados), **Hôtel de la Mer,** 8, r. du Chancelier. Vue sur mer, confort. Tél. 62-06. 700-750 fr. p. j. (877)

VERMENTON (YONNE), Hôtel du Commerce, 6, route Nationale, MM. Ducreux-Clair, propriétaires. Le Restaurant de l'étape et du bec fin ; cuisine très soignée, maison confortable, bon accueil aux sportifs. (893)

DIVERS

— Offres —

Club 1re div. jouerait stade sam. et lund. Poss. recette. Autobus 113 gare. Ec. Roch 7, r. Parmentier, Chelles. (894)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

AU SEUIL DE L'OLYMPE

ALLO ! ALLO ! ICI, FRANCE OLYMPIQUE

De part et d'autre de la Méditerranée

les candidatures se précisent

Car avec le nom de notre premier adversaire le Tournoi Olympique s'est concrétisé

par Lucien PERPERE
entraîneur olympique

CETTE fois, le tournoi olympique devient la grande préoccupation de tous ceux qui s'intéressent au football, et la sélection de nos représentants est devenue une brûlante actualité. On ignore généralement le travail laborieux qui a dû être entrepris. Pour l'équipe de France tout court, la recherche se circonscrit parmi les équipes professionnelles, suivies par des entraîneurs qualifiés et par la presse. Le repérage des éléments intéressants se trouve guidé et facilité. Il n'en est pas de même chez les amateurs où les éléments d'appréciation sont nuls... ou trop abondants. Ce qui explique que certains joueurs de valeur aient pu être oubliés, tandis que d'autres qui n'ont pas la classe aient été souvent proposés (parfois par eux-mêmes), faisant perdre un temps précieux au sélectionneur !

La « tchamba »

En Afrique du Nord, d'où je reviens, la situation n'est pas la même : il n'y a pas de « pros » et les joueurs de valeur sont aisément repérables. La grosse difficulté, c'est que certains d'entre eux qui brillent dans leur club, seraient dépaysés dans notre sélection, pour les mêmes raisons d'ailleurs qui font que les Nord-Africains ont besoin d'une période d'adaptation pour pratiquer en France. Ces raisons sont : la nature du sol et bien souvent l'absence de système de jeu. C'est ainsi qu'en Oranie, beaucoup d'équipes jouent sans méthode et s'en rapportent à l'improvisation et au hasard pour la conduite du jeu. La « tchamba », disent-ils, c'est-à-dire « la chance ».

Quelques noms

Mais toutes les équipes ne pratiquent pas la « tchamba », et certains joueurs sont susceptibles d'une incorporation rapide. Parmi tous les noms qui m'ont été proposés — avec un enthousiasme et des qualificatifs à l'image du soleil africain — certains paraissent mériter examen. Mais les Nord-Africains se considéreraient oubliés si les candidatures de Mahdjoub (avant centre acrobatique), Stepanov (arrière central énergique et puissant), Nouri (inter fin mais craintif), n'apportaient pas leur contribution à l'équipe de France olympique. Il est certain que des joueurs nord-africains, que la chaleur d'août n'incommode pas, seraient utiles à notre formation. Mais nous aurons tout loisir d'examiner ces joueurs le 11 juillet, à Bordeaux.

En attendant, la Chaux-de-Fonds va se présenter comme un rude banc d'essai pour nos 22 sélectionnés métropolitains dont la cohésion laissera à désirer pour ce premier match.

Remarquons que celui-ci sera lourd de conséquences pour nos appelés puisque certains d'entre eux seront éliminés. Mais il importe qu'ils se persuadent que le jeu individuel ne les mettra pas en évidence aux yeux de Jean Rigal, mais seulement leurs qualités mises au service de l'esprit d'équipe.

Ainsi, de part et d'autre de la Méditerranée, on se prépare avec ardeur à gagner sa place pour représenter la France à Londres, où le premier adversaire sera, rappelons-le, la Birmanie ou... les Indes.

Pour l'amour de Junon

LUXEMBOURG. — *La Fédération a différé d'une huitaine la nomination de ses 22 présélectionnés olympiques. L'entraîneur suisse Jaccard n'en a pas moins pris contact avec les joueurs luxembourgeois, par une conférence et la présentation d'un film. Jaccard dirigera techniquement l'entraînement des olympiens qui aura lieu les 6, 8, 10, 13 et 15 juillet, sur les terrains des Red Boys, à Diff rdange, du Stade à Dudelange, et du Stade municipal, à Luxembourg. Le 5 juillet aura lieu au Stade municipal un match d'entraînement A contre B. La F.L.F. prend au sérieux le tournoi olympique et voudrait emporter auparavant le match France - Luxembourg, le 18 juillet, à Saint-Quentin.*

M. FRICK.

■

HONGRIE. — *La Hongrie ne participera pas aux Jeux Olympiques. Telle est la décision prise en séance extraordinaire par la Fédération hongroise. En effet, celle-ci aurait voulu envoyer sa meilleure équipe à Londres. Or, les joueurs hongrois, bien que non professionnels, ne satisfont point aux règles de l'amateurisme établies par la F.I.F.A.*

Louis ERDOS.

ON OUVRE... SAMEDI !

Schaeffer, Persillon, Strappe Heckel et Gianessi

Cinq de Illford donneront le ton à nos Olympiens devant la Chaux-de-Fonds

C'EST parmi les vingt et un appelés d'Orléans que seront choisis les onze élus et leurs remplaçants qui représenteront la France contre les Indes (...ou la Birmanie). C'est le vainqueur de la Coupe de Suisse, La Chaux-de-Fonds, qui servira de test, samedi, à Orléans, aux candidats pour Londres.

Ceux qui auront retenu l'attention du sélectionneur partiront le lendemain de la rencontre pour la cité universitaire.

Ils y accompliront un stage d'un mois, coupé de quelques rencontres de mise au point : contre une sélection nord-africaine, le 11 juillet à Bordeaux, contre les Zwaluwen hollandais, le 14 au Havre, le 18 à Saint-Quentin contre le Luxembourg,

VINGT ET UN APPELES

Les 21 convoqués pour Orléans sont : Schaeffer (RC Strasbourg), Rouxel (Stade Rennais), Doucet (AS Angoulême), Bienvenu (Stade Français), Chabot (Chamois Niortais), Robert (Hyères FC), Persillon (Girondins), Rouelle (RC Paris), Colau (Stade de Reims), Michelon (PUC), Heckel (RC Strasbourg), Rabstejneck (Stade Rennais), Strappe (ES Bully), Gianessi (OL. St-Quentinois), Barreau (R C Paris), Courbin (Chamois Niortais), Hebinger (FC Mulhouse), M. et J. Lanfranchi (US Cazères), Krug (RC Strasbourg), Monchel (AS Strasbourg).

et le 25 à Nantes contre la Grande-Bretagne amateur.

Nos adversaires de samedi ne sont pas négligeables.

Outre sa victoire finale en Coupe, la Chaux-de-Fonds a terminé le Championnat national suisse en quatrième position ; c'est donc une formation qui donnerait du fil à retordre à nos meilleures équipes.

Comment devant ce « roc » se comporteront nos « purs » ? Dans la liste des convoqués, nous relevons particulièrement les noms du gardien Schaeffer, de Heckel, Strappe, Gianessi et Persillon, cinq vedettes du dernier France-Angleterre (2-6), à Illford, ainsi que de Colau, Doucet, des deux Lanfranchi, de Rabstejnek, Bienvenu et autres Michelon... En tout, 5 avants, 5 inters, 5 demis, 4 arrières et 2 gardiens de but.

Faire un pronostic s'avère difficile : les Suisses ont pour eux la technique, l'habitude de jouer en commun, un système de jeu très particulier, et les qualités inhérentes aux footballeurs suisses : robustesse, ténacité, mais aussi leurs défauts : lenteur, manque fréquent de réalisme. L'équipe de France olympique a pour elle sa jeunesse,

Claude MERCADIE.

Les équipes françaises aux J.O.

1908, à Londres. — 1er tour : Danemark bat France B 9-0.

Desrousseaux (Tourcoing) ; J. Verlet et Ch. Bilot (C.A. Paris) ; Dastarac (Gallia), Cressel (Stade Français), Vialaret (C.A. XIV) ; Six (Le Havre), Jemiot (Roubaix), Holgard (Amiens), Mathaux (Boulogne), A. Filez (Tourcoing).

2e tour : Danemark bat France A, 17-1.

Tillette (Boulogne), J. Dubly (Tourcoing), Wibaut (Lille), G. Bayrou (Gallia), Schubart (Lille), Renaux (Roubaix), Sartorius (Roubaix), Albert (C.A. Paris), François (Roubaix), Cyprès (C.A. Paris), Fenouillère (Red Star).

1920, à Anvers. — Quart de finale : France bat Italie, 3-1, demi-finale, Tchécoslovaquie bat France, 4-1.

Parsys (Tourcoing), Huot (Vitry), Baumann (R.C. France), Batmale (Cl. Français), Petit (Iroise) Hugues Red Star), Devaquez (Ol. de Paris), Boyer (C.A.S.G.), P. Nicolas (Red Star), Bard (C.A. Paris), Dubly (R.C. Roubaix).

1924, à Paris. — 2e tour : France bat Lettonie, 7-0.

Cheyrigués (Red Star), Baumann (R.C.F.), Gravier (Sète), Batmele (C. Français), Demergue (C.A.S.G.), Bonnardel, (Red Star), Devaquez (Ol. Marseille), Boyer (Marseille), P. Nicolas (Red Star), Crut (Marseille), Dubly (Roubaix).

En quart de finale : Uruguay 5, France 1.

Demergue remplace Baumann et Batmale (Sète) joue demi-centre.

1928, à Amsterdam. — 1er tour : Italie bat France 4-3.

Thépot (Red Star), Wallet (Amiens,) Demergue (Red Star), Chantrel (Red Star), Dauphin (St. Français), Villaplane (Nîmes), Devaquez (O. Marseille), Brouzes et P. Nicolas (Red Star), Pavillard (St. Français), Langiller (C.A. Paris)

Geo DUHAMEL.

Bacigalupo, Rigamonti universitaires italiens "possibles" pour Londres

(De notre correspondant général **Emilio VIOLANTI**)

MILAN. — **La participation italienne aux Jeux Olympiques a été l'objet des commentaires les plus divers lors de la dernière réunion du Conseil Fédéral de la F.I.F.C.**

M. Pozzo, commissaire technique de la « Squadra Azzurra », était pour l'abstention. Il ne croyait pas pouvoir former une équipe assez forte pour défendre honorablement les chances italiennes au tournoi.

Cependant le Conseil Fédéral a pris la décision d'envoyer à Londres une équipe d'universitaires « **parce que**, déclara-t-il, **s'il s'agit d'universitaires on ne pourra leur contester leur qualité d'amateur.** Ces jeunes gens ne se destinent pas à vivre du football. Ils ont déjà choisi une route **qui les conduira à une profession civile déterminée.** »

Ce soir : décision

Ces étudiants recevront uniquement le manque à gagner.

La composition de l'équipe et son programme d'entraînement ne seront arrêtés que ce soir au cours de la réunion du Conseil Fédéral qui se tiendra à Florence. Pourtant la Fédération a signalé les noms des joueurs qui seront pris en considération : Penzo (Lazio), Santamaria (Naples), Giovannini (Bologne), Costagliola (Bari), Cavone (Bari), Maestrelli (Bari), Vanz (Bologne), Burini (Milan), Néri (Modène), Cassani (Modène), Pernigo (Modène), Delli Innocenti (Roma), Bacigalupo (Torino), Martelli (Torino), Rigamonti (Torino).

Le onze qui a battu la Suède représentera la Hollande aux J.O.

Le professionalisme n'a pas cours aux Pays-Bas où les joueurs sont de parfaits amateurs

(De notre correspondant général **HOVEN**)

AMSTERDAM. — Les Hollandais n'ont pas participé aux Jeux Olympiques d'Athènes (1906), ni à ceux de Los Angelès (1932), ni à ceux de Berlin (1936), mais ont pris part à tous les autres.

A Stockholm (1902) et à Londres (1908), ils finirent troisième : à Anvers (1920), troisième encore. A Paris (1924) et à Amsterdam (1928), les « Oranges » furent éliminés aux quarts de finale par l'Uruguay.

Maintenant, voici Londres ! La Hollande, dont les joueurs sont amateurs, a fait une bonne saison. Elle n'a pas été battue. Mais à Londres, il pourrait en être, naturellement, autrement.

La Hollande doit rencontrer à Portsmouth, au tour préliminaire, l'Eire. Les Hollandais craignent que ce début soit... une fin.

Si la Hollande bat l'Eire, elle rencontrera la Grande-Bretagne. Tâche bien difficile !

A Londres, le mois dernier, notre équipe B a battu (2-1) l'équipe amateur d'Angleterre, et le 20 juin, à Amsterdam, une équipe mixte A et B (sans Kraak, Wilhes, Lenstra, Schlivenaar et Stoffelen, de l'équipe A), a également battu l'équipe olympique de Grande-Bretagne (21).

S'il est possible aux Anglais de composer une équipe plus forte que celle qui a joué au stade olympique d'Amsterdam, le 20 juin, devant 63.000 spectateurs, les « oranges » seront également plus forts avec leur équipe olympique, complète, celle qui a battu la Suède (1-0) et qui aura la composition suivante : Kraak — Van Bun, Perlow, Schijvenaar — Stoffelen, Devroet — Rijvers, Willkes — Van der Fuyn, Roosenburg, Lenstra.

Le 14 juillet, une équipe B renforcée rencontrera l'équipe de France amateurs, au Havre. L'entraînement de l'équipe olympique est commencé depuis le 10 juin : léger entraînement physique.

La Hollande s'intéresse beaucoup à ses représentants olympiques, mais un petit pays doit être modeste.

Une bonne adresse pour nos vacances...

Vous la trouverez dans nos petites annonces classées. Les lecteurs de « France-Football » sont assurés de recevoir le meilleur accueil et d'être bien traités. Qu'ils se recommandent de notre journal auprès des directeurs ou propriétaires des établissements figurant dans nos petites annonces.

PARMI NOS SÉLECTIONNÉS

Joseph HECKEL
Le vice-président

Un sportif qui pratique le football véritablement pour l'amour de ce jeu.

Fabricant de chaussures à Le Welck (Bas-Rhin), où il a fait ses débuts.

Veinante en a fait le joueur habile que l'on connaît.

Courageux, rapide, ardent, Heikel se distingue surtout par ses déboulés qu'il termine par des shoots secs et puissants. Excellent camarade, d'une droiture exemplaire, il va sans doute être amené à quitter le R. C. Strasbourg, tant il est absorbé par les soucis professionnels de sa nouvelle affaire. Mais le club de la Meinau ne lui en voudra pas, loin de là, de retourner au club de Le Welck où ses nombreux amis viennent de l'élire vice-président à 25 ans ! Il a rendu au R. C. Strasbourg de nombreux services. Ils sont du reste unanimement reconnus, Heckel se réjouit de participer aux Jeux Olympiques pour lesquels il s'efforcera d'apporter son plus précieux concours.

Jacques BARREAU
L'outsider

Jacky ne pouvait pratiquer un sport autre que le football. Fils de notre sélectionneur unique et international, il fit connaissance, dès son plus jeune âge, avec les terrains de football, où chaque dimanche il voyait évoluer l'élite de nos joueurs. Il n'eut jamais la joie de voir jouer son père, pas plus qu'il n'assista à son Jubilé, son travail, employé au service commercial d'une société, l'occupant trop.

A l'âge de 12 ans, il entra au Racing, auquel il appartient toujours.

D'un tempérament extrêmement calme, tout au moins sur le terrain, Jacky a vu le jour à Levallois, le 21 janvier 1923. Bonne technique, distributeur de balles, au jeu sobre et efficace, d'un bon équilibre : taille 1 m. 74 — poids 69 kilos — il tient bien sa place d'inter.

C'est un passionné des livres et surtout des voyages. Barreau a conservé un excellent souvenir de ses déplacements d'Allemagne et de Hollande, où, dans ce dernier pays, il a pu juger le valeur du football... olympique.

Guy RABSTEJNEK
Le Corsaire

De la classe à revendre, mais pas trop dilettante, Guy Rabstejnek, s'il le voulait bien, serait bientôt l'un des meilleurs inters opérant en France. Doué d'un excellent contrôle de balle, il possède une vista incomparable, ses ouvertures et ses renversements d'attaque sont un modèle du genre.

Sélectionné pour les Jeux Olympiques de Londres, il espère bien tenir sa place dans l'équipe amateurs de France, mais est cependant quelque peu inquiet, car il se trouve incomplètement remis de l'opération du menisque qu'il dut subir cet hiver.

Formé à l'U.S. Servannaise et Malouine qui fut de tout temps une excellente pépinière de joueurs de classe, le jeune Guy, originaire de la cité corsaire où il naquit le 7 août 1924, vint à Rennes en 1946,

Sélectionné de la Ligue de l'Ouest et Champion du Monde universitaire, Guy, plus athlétique que son frère Jo, puisqu'il mesure 1 m. 72 pour 70 kilos, peut être, s'il le veut, un des éléments les plus en vue de l'Equipe de France aux Jeux de Londres.

France Football

Le gérant : Robert THOMINET
Soc. Nation. des Entreprises de Presse
Impr. MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

XXIV. - "L'équipe de France, j'y pense à longueur d'année"

(suite)

ON m'a fait souvent le grief d'être conservateur, de ne pas donner suffisamment leur chance à des joueurs « inédits », et aussi de m'en tenir, pour la composition de l'équipe de France, aux footballeurs de Paris, du Nord, de l'Est, négligeant par contre les éléments méridionaux vis-à-vis desquels on a été jusqu'à m'accuser de parti-pris. Je voudrais répondre ici à ces différentes critiques. Suis-je conservateur ? Je crois avoir défini précédemment ma ligne de conduite, essayer de modifier le moins possible un ensemble ayant donné satisfaction. Pourtant je ne suis pas adepte du principe selon lequel une équipe gagnante ne doit pas être changée, à moins qu'elle ait été la perfection même, ce... qui arrive bien rarement ! Tout au plus, je pense qu'il y a lieu de faire confiance à des joueurs n'ayant pas démérité. Et si je pense ainsi, ce n'est pas par sentimentalité, mais bien parce qu'une équipe nationale ne doit pas être modifiée de fond en comble à tout bout de champ. Je ne suis pas le seul à le penser, voyez les résultats qu'a obtenus, avant guerre, Vittorio Pozzo, avec une équipe dont l'armature est demeurée la même durant de nombreuses saisons.

En ce qui concerne le choix des individualités, j'apporterai également une précision. Il fut une période, très longue, au cours de laquelle la composition de l'équipe de France ne procédait d'aucune ligne de conduite définie; on sélectionnait des éléments de toutes les régions, choisis sur leur valeur ou sur leur réputation, mais... sans grand souci de cohésion, d'affinités de style, encore moins de tendances tactiques. Si l'édifice ainsi constitué s'écroulait en quelques quarts d'heure, on en bâtissait un autre pour l'occasion suivante selon les mêmes principes et sur le même fond de sable. Ce fut ainsi qu'une équipe de France fragile, instable et capricieuse écrivit de longues pages de son histoire tourmentée.

L'évolution du jeu, des méthodes, et aussi... les leçons du passé ont amené, tout naturellement, d'autres principes de sélection. Depuis quelques années, Gabriel Hanot, conseiller technique de l'équipe de France, et moi-même, nous efforçons de donner au onze national non seulement une certaine continuité de composition, mais aussi une stabilité d'allure, une unité de style et de conceptions tactiques. Partant de ce principe, je m'efforce de sélectionner nos internationaux en fonction de leur valeur propre en même temps que de leurs affinités réciproques. Je n'ai jamais méséstimé ni méconnu les footballeurs méridionaux. Je pense seulement qu'ils éprouveraient sans doute quelques difficultés à s'adapter de but en blanc au style, aux disciplines tactiques de l'équipe de France d'aujourd'hui, disciplines auxquelles ils sont soumis avec moins de rigueur, dans leurs clubs, que ne sont de leur côté leurs camarades des clubs de Paris, du Nord ou de l'Est. D'ailleurs, cette remarque ne concerne pas seulement les footballeurs méridionaux : Mattler, qui fut 46 fois international et son ami Vandooren, seraient-ils des défenseurs dans le style de l'équipe de France d'aujourd'hui? Je n'oserais l'affirmer.

Par ailleurs, on m'a souvent reproché de ne pas tenter davantage d'essais en match international. N'est-ce pas là une légende? Je souris à la pensée qu'en deux saisons, je viens de donner leur chance à dix-huit joueurs nouveaux, en équipe A. Ce sont : Marche, Jacques, Grégoire, Tempowski, Lechantre, Jadrejak, Rodriguez, Carré, Dard, Alpsteg, Heine, Hon, Jonquet, Domingo, Sésia, Flamion, Batteux, Baillot. Parmi ces joueurs, certains se sont imposés, d'autres ont déçu, ce qui n'exclut d'ailleurs pas qu'ils pourront être examinés à nouveau. Ce qui est certain, c'est qu'une très sensible différence de jeu existe entre l'équipe de club — même la meilleure — et l'équipe nationale. De bons joueurs de clubs ne font pas forcément de bons internationaux. J'en ai connu des dizaines qui furent dépassés par le rythme et le niveau de jeu de l'équipe de France où ils ne purent jamais faire leur place, en dépit de plusieurs essais: il leur manquait cette étincelle qui assure la classe internationale.

J'ai connu aussi des joueurs dont la qualité était transcendante et qui pourtant ne sont pas parvenus à donner leur pleine mesure dans l'équipe de France. Emile Veinante fut dans ce cas. Entendez-moi bien, je ne veux pas dire que Veinante, qui a d'ailleurs été sélectionné 24 fois, ait été décevant lors de chacune de ses sélections, bien au contraire; on sentait, lorsqu'il était présent, son influence technique. Mais alors que Veinante a été l'un de nos attaquants les mieux doués de tous les temps, il ne fut qu'épisodiquement le grand animateur offensif que ses brillantes qualités de technicien eussent dû lui permettre d'être couramment. Je crois que Veinante a souvent été handicapé par son état de santé, en particulier par son estomac. Mais il demeurera parmi les footballeurs les plus scientifiques que le football français ait jamais produits.

XXV. - Cas de conscience d'un sélectionneur

DES cas de conscience? Il s'en est posé un certain nombre pour moi, vous devez bien le penser, au cours de ma carrière de sélectionneur. Vous vous souvenez certainement, de Pedro Duhart, le Franco-Uruguayen du F. C. Sochaux, l'un des plus talentueux footballeurs qui aient opéré en France. A son sujet, deux grands courants d'opinion s'étaient créés en ce qui concernait son admission en équipe nationale. « Ne pas sélectionner Duhart, disaient les uns, c'est priver le onze tricolore de son meilleur atout offensif : Duhart n'a pas son pareil dans l'art de la feinte, de l'esquive, du dribble, c'est un créateur d'attaque hors ligné... » « Duhart est certes un brillant individualiste, disaient les autres, il excelle dans l'art de mystifier ses adversaires, mais aussi... ses partenaires. De plus, il joue lentement; dans l'équipe de France, il constituera un îlot, car ce n'est pas un équipier. »

Est-ce parce que ces deux courants s'affrontaient dans l'opinion sportive au début de 1935 qu'ils s'affrontaient aussi dans l'esprit du Comité de sélection et... dans le mien? Je ne le pense pas. En tout cas, en ce qui me concerne, ce fut à mon corps défendant car un sélectionneur doit savoir demeurer au-dessus des partis. Je n'étais pas enclin à sélectionner Duhart, tout en me demandant si je n'étais pas en train de commettre une erreur monumentale ! Enfin, après maintes discussions, on donna sa chance à Duhart pour aller rencontrer l'Italie à Rome le 17 février 1935, et ma conscience fut apaisée, un peu malgré moi. Duhart fut sélectionné six fois, et donna tour à tour raison à ses partisans et... à ses détracteurs, en ce sens qu'il fut alternativement brillant puis lymphatique, soliste puis équipier, ce qui prouva qu'en matière de sélection pas plus qu'ailleurs il n'y a de vérité absolue...

La personnalité de Duhart peut d'ailleurs s'apparenter quelque peu à celle de Ben Barek, encore que dans mon esprit, Larbi ait toujours été un international indiscutable, à condition bien entendu qu'il soit en forme : à technique au moins égale, Ben Barek est un exécutant bien plus rapide que ne l'était Duhart; est-il dans le style de l'équipe de France d'aujourd'hui ? Est-il un équipier? Lorsqu'il veut le démontrer, je réponds : oui. Vous rappelez-vous son admirable France-Angleterre du 19 mai 1946, au cours duquel il joua en équipier modèle, avec un esprit d'abnégation remarquable. En d'autres occasions, on a pu reprocher à Larbi de jouer en soliste, de se laisser aller à son tempérament d'artiste du football, autrement dit de « faire son numéro ». J'ai toutefois observé qu'il n'a tendance à tomber dans ce travers — car c'en est un — que lorsque la partie est facile (comme au cours du match France-Pologne 4-0 du 22 janvier 1939 au Parc) ou bien lorsque le match est gagné comme récemment à Prague, en fin de partie, alors que notre équipe menait 3-0. Larbi n'a pas fait que de très bons matches en équipe de France mais j'estime que dans l'ensemble, il a été pour cette dernière un atout précieux. En fin de saison 1946-47, il n'a pas été sélectionné et l'opinion sportive a donné toutes sortes de raisons à cette éviction momentanée. Je puis affirmer ici qu'il n'y en avait qu'une seule : à l'époque, Ben Barek n'avait pas la forme internationale.

Il est curieux de constater que les joueurs les plus discutés par l'opinion sportive (je ne parle pas de Ben Barek qui eût toujours été plébiscité si la sélection s'était faite par référendum populaire !) ont été les grands techniciens. Il est arrivé que des footballeurs très moyens aient été admis dans l'équipe de France; à leur sujet l'opinion sportive fut toujours indulgente, elle sembla dire « bah ! pourquoi pas? Après tout, on va bien voir... » Par contre cette même opinion sportive se cabra devant la sélection de footballeurs dont la qualité ne pouvait être mise en doute. Je me souviendrai longtemps de la campagne de presse qui orchestra la sélection de Hiltl, avant le match France-Belgique en décembre 1944. Remarquez bien que personne ne contestait la qualité de Hiltl — il n'eût plus manqué que cela ! — Mais parce qu'il avait à l'époque près de 34 ans, il fut littéralement démoli : pourtant 34 ans, ce n'est pas, il me semble, un âge prohibitif pour un footballeur de la classe de Hiltl, et je connais pas mal d'équipes nationales qui se seraient contentées d'un tel ailier droit. Passons...

COMME vous pouvez le penser, un sélectionneur unique reçoit une assez volumineuse correspondance. Des équipes de France, il m'en arrive à longueur d'année : avant comme après les matches internationaux, voire... durant l'inter-saison. Comme mon travail serait simplifié si, les ayant collationnées, j'accordais mes préférences aux joueurs le plus souvent cités par mes correspondants ! Je serais ainsi en règle avec l'opinion publique. Mais cela donnerait quelquefois de curieuses équipes de France !

Pourtant, je ne fais pas fi des lettres qui me sont adressées. Je n'y réponds pas, que leurs auteurs m'excusent, ils sont trop

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.

Copyright 1948 by Jacques de Ryswick et « France-Football ».

Les Argentins en Europe *la saison prochaine*

En Angleterre, en Espagne, au Portugal et peut-être en France

DE Buenos-Ayres on annonce qu'une équipe de Première Division argentine viendra en Angleterre disputer plusieurs rencontres au cours de l'hiver 1948-1949. A cette occasion, dit-on, des matches seraient aussi conclus avec des clubs français, espagnols et portugais. La Fédération argentine s'intéresserait à cette tournée et elle enverrait, paraît-il, un délégué en Europe pour l'organiser.

D'ailleurs ce délégué a la mission de ramener en Argentine trois nouveaux arbitres d'Angleterre et d'obtenir qu'une équipe anglaise se rende en Argentine en juillet 1949.

L'on nous a si souvent annoncé de ces voyages intercontinentaux que nous sommes devenus sceptiques quant à leur conclusion. Pourtant les Sud-Américains sont visiblement très curieux de connaître le jeu de leurs adversaires européens à la veille de la Coupe du Monde.

Ces beaux projets échouent toujours pour des questions d'ordre financier. Il est à craindre qu'il en soit encore de même cette fois.

Quant à l'espérance que nourrissent les Argentins de voir des Anglais chez eux au mois de juillet 1949, elle est bien aléatoire. On ne voit guère des Britanniques risquer leur prestige aux antipodes au cœur de l'été. Il est vrai que notre été correspond à l'hiver argentin. Et c'est là d'ailleurs une des principales raisons qui s'opposent aux contacts entre Sud-Américains et Européens. C'est aussi pour cela qu'en Amérique du Sud et en Europe l'on ne considère pas souvent sous le même angle les choses du football.

Calendrier international de l'équipe d'Angleterre pour 1948-1949

Voici le calendrier international établi par la Football Association pour la saison 1948-1949 :

28 septembre 1948, à Copenhague : **DANEMARK-ANGLETERRE.**

1er décembre 1948, à Londres (Highbury) : **ANGLETERRE-SUISSE.**

15 mai 1949, en Suède : **SUEDE-ANGLETERRE.**

18 mai 1949, en Norvège : **NORVEGE-ANGLETERRE.**

22 mai 1949, à Paris : **FRANCE-ANGLETERRE.**

D'autre part, les matches suivants auront lieu pour le tournoi des pays britanniques :

9 octobre 1948, à Belfast : **IRLANDE-ANGLETERRE.**

23 octobre 1948, au Pays de Galles : **PAYS DE GALLES-ECOSSE.**

19 novembre 1948, à Villa Park ou Wolverhampton : **ANGLETERRE-PAYS DE GALLES.**

17 novembre 1948 : **ECOSSE-IRLANDE** (lieu de la rencontre non encore fixé).

9 mars 1949, en Irlande : **IRLANDE-PAYS DE GALLES.**

9 avril 1949, à Wembley : **ANGLETERRE-ECOSSE.**

Le « Torino » au Brésil ?

Le Torino FC, champion d'Italie, est attendu au Brésil où il disputerait du 6 au 25 juillet plusieurs matches à Sao Paolo. Il est même question d'une Coupe mise en compétition à ce propos, à laquelle prendront part 4 équipes de Sao Paolo.

La conclusion de cette expédition est imminente. L'ambassadeur du Brésil en Italie est intervenu pour hâter les pourparlers. Vingt millions de lires ont été offertes au club turinois en plus des frais de voyage. En principe l'équipe italienne devrait partir aujourd'hui.

Matches internationaux

BELGRADE :
Yougoslavie et Albanie, 0-0.

COPENHAGUE :
Danemark bat Pologne, 8-0.

Quatrièmes

Le SK Bratislava, renforcé par quatre joueurs de Division Nationale, partira le 25 juillet, par avion, pour accomplir, au Mexique, une tournée qui se déroulera du 1er au 29 août.

×

La délégation argentine pour les Jeux Olympiques a quitté Buenos-Aires le 16 juin à bord du « Brésil ». Quelques athlètes rejoindront Londres plus tard par voie aérienne.

×

« La bataille pour le stade municipal » est terminée, à Rio de Janeiro. D'interminables controverses avaient retardé depuis de longs mois le commencement des travaux du stade qui recevra, en 1950, les équipes qui disputeront la Coupe du Monde. Les travaux commenceront incessamment et le stade sera terminé dans 10 mois (300 jours ouvrables).

×

Travaux forcés.

En Italie, deux équipes de juniors ont joué un match qui a duré 201 minutes. Il s'agit de la finale du Championnat Junior de Ligurie qui opposait Bolzanetese à La Spezia, pour préciser. Dans une première rencontre (match aller), les deux équipes firent match nul. Il en fut de même au match retour. Une troisième rencontre était donc nécessaire. Elle se termina aussi sur un résultat nul. Nul également le résultat après les 30 minutes de prolongation. Alors on joua au Thiush. Et ce n'est qu'au bout de 81 minutes que Bolzanetese marqua le but qui lui donnait la victoire. Soit 201 minutes en tout.

Pour des juniors l'on peut dire qu'une telle manière de faire est insensée.

RESULTATS et CLASSEMENT

ESPAGNE

En demi-finale de la Coupe d'Espagne, Celta et Espanol ont à nouveau fait match nul (2-2 prol.).

Les deux équipes rejoueront dimanche.

HONGRIE

Vasas	2	MTK	0
Ghepel	4	Ferencvaros	3
Kispest	4	DVSC	0
Elektromos	0	EMTK	0
Ujpest	1	Mateosz	1
Szolnok	1	Szeged	1
SALBTC	3	Haladas	1

Classement final

1, Chepel, 52 pts ; 2, Vasas, 51 ; 3, Ferencvaros, 50 ; 4, Kispest, 48 ; 5, Ujpest, 44

Les 4 dernières équipes : MTK, EMTK, Szolnok, DVSC, descendent.

ITALIE

Sampdoria	4	Alexandrie	0
Pro Patria	2	Atalanta	0
Bologne	1	Juventus	1
Florence	4	Gênes	0
Trieste	3	Internationale	2
Milan	3	Vicence	2
Turin	5	Modène	2
Roma	1	Salerne	0
Bari	3	Livourne	0
Naples	5	Lucques	0

1, Turin, 65 pts ; 2, Milan, Juventus et Trieste, 49 ; 5, Atalanta et Modène, 42 ; 7, Bologne, 40 ; 8, Florence, 39 ; 9, Lazio, Pro Patria et Bari, 38 ; 12, International, 37 ; 13, Gênes, Livourne, Sampdoria, Lucques et Rome, 35 ; 18, Salerne et Naples, 32 ; 20, Alexandrie, 29 ; 21, Vicence, 26.

Il reste encore un match à jouer. Turin est depuis longtemps virtuellement champion d'Italie. Alexandrie et Vicence descendront en Division II. La troisième équipe reléguée sera Naples ou [illegible]me.

PORTUGAL

Demi-finales de la Coupe :

Sporting	3	Benfica	0
Belenenses	5	Barreirense	1

SUISSE

La Chaux-de-Fonds a battu Granges (4-0) en finale de la Coupe de Suisse.

Au cours des deux matches précédents les deux équipes n'avaient pu se départager.

TCHECOSLOVAQUIE

Sparta	7	S.K. Zilina	2

Sparta est champion de Tchécoslovaquie devant Bratislava, Bohemians, Trnava, Kosice, Ostrava, Pilzen, Zilina, Budejovice et Cecchie Karlin.

ARGENTINE

Newell's Old Boys	1	Boca Juniors	0
Independientes	2	River Plate	1
Velez Sarlsfield	3	Platense	0
Banfield	4	Tigre	2
Gimnasia Esgrima	3	Huracan	1
Rosario Central	6	Lanus	1
Estudiantes	2	San Lorenzo	0
Racing	3	Chacarita	2

1, Platense, Independientes, Estudiantes, 14 pts ; 4, Huracan, River Plate, Tigre, Newell's Old Boys, 12 ; 8, Racing, 11 ; 9, San Lorenzo, Rosario Central, Velez Sarlsfield, 9 ; 12, Boca Juniors, Chacarita, Banfield, 7 ; 15, Gimnasia Esgrima, 6 ; 16, Lanus, 5.

URUGUAY

Nacional	2	Penarol	0
Liverpool	2	River Plate	0
Central	1	Cerro	0

Nacional est le virtuel champion d'Uruguay. Il doit encore disputer un match.